PARCOURS
HAUTS-DE-FRANCE
2024

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

RAPPORT FINAL

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

ÉDITO | **P.3**

Découvrir la CEC | P.5

PETITE HISTOIRE DE LA CEC | **P.6**

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | **P.8**

LA MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS | **P.10**

Comprendre et viser le régénératif | P.13

LE CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES | **P.14**

REPENSER L'ÉCONOMIE DANS UN ESPACE SÛR ET JUSTE | **P.16**

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | **P.18**

Embarquer dans le Parcours CEC Hauts-de-France | P.21

BIENVENUE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE ! | **P.23**

LE PROFIL DES ORGANISATIONS | **P.24**

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ | **P.26**

LE SURSAUT DES PARTICIPANTS | **P.28**

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | **P.29**

Revivre le parcours CEC Hauts-de-France | P.33

LE JOURNAL DE BORD DES SESSIONS | **P.34**

L'EXPÉRIENCE DES CAMPS DE BASE | **P.48**

UNE SÉLECTION DE FEUILLES DE ROUTE | **P.51**

TOUT CHANGEMENT COMMENCE PAR UN SURSAUT, UN DÉCLIC | **P.64**

LES PROJETS COOPÉRATIFS | **P.67**

Rencontrer l'écosystème du parcours CEC Hauts-de-France | P.71

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES | **P.72**

LES CONTRIBUTEURS | **P.76**

LES PARTENAIRES | **P.78**

REMERCIEMENTS | **P.79**

CEC
PARCOURS
HAUTS-DE-FRANCE
BUSINESS AS USUAL
COURAGE
DÉTERMINATION
ECONOMIE
à VISÉE
RÉGÉNÉRATIVE
Feuille de route - Regards croisés — puissance du cœur
COLLECTIF
Il est temps de prendre au sérieux les rêves et d'en faire une STRATÉGIE
Se relier aux générations futures

CC BY NC ND

édito

C'est l'histoire...

Vous tenez dans les mains l'histoire écrite par 110 entrepreneurs des Hauts de France qui ont fait le pari, un jour de mai 2024 de démarrer un parcours CEC et d'incarner la raison d'être de l'association "rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative avant 2030"

Alors commençons par "Il était une fois"... ou plutôt "Il était une première fois". Une première aventure, inédite, dans cette région.

D'ailleurs, parlons un peu des Hauts-de -rance : une terre d'accueil et de solidarité, une terre à l'économie plusieurs fois sinistrée et autant de fois renouvelée, une terre de coopération, de solidarité et surtout une terre aux cœurs chauds et à l'accent si chantant :-).
C'est aussi un espace naturel où le plat pays permet de voir au loin quelques **monts éveillés** et des **terrils audacieux**, où poussent de la pomme de terre, du lin pour le textile et des **baies fertiles**. Un pays où la campagne verte côtoie une mer bleue autour de **dunes libres** et de **marais lumineux**.

C'est aussi une terre d'immenses défis, où la biodiversité est chahutée, les ressources hydriques stressées, où le réchauffement climatique est plus marqué qu'ailleurs, où la vie sociale souffre d'inégalités et où s'adapter n'est plus une option, mais une nécessité vitale.

Alors quand on est dirigeant.es d'entreprises, quand on sait déjà (ou pas) tout ça, quand on a lancé des actions mais qu'on patine, qu'on est coincé dans des dilemmes et des paradoxes, comment trouver sa juste place et son rôle en tant qu'acteur économique engagé et faire corps avec les acteurs publics, les acteurs privés, les partenaires, les associations pour contribuer ensemble à la résilience du territoire ?

C'est le pari relevé par les 110 Leaders d'entreprise du parcours CEC Hauts-de-France. Avec courage et détermination, ils ont pris du temps pour écouter et comprendre les experts, pour confronter en profondeur leur modèle d'affaires, pour partager en toute authenticité avec leurs pairs. Ils ont cheminé, essayé, itéré, embarqué leur écosystème et ils ont fait émerger leur feuille de route stratégique la plus ambitieuse possible. Ils ont décidé de la rendre publique comme un appel, une invitation à d'autres à s'engager à leur tour dans cette économie à visée régénérative créatrice de co-bénéfices nets pour tous.

Dans ce rapport, vous trouverez évidemment quelques feuilles de route choisies pour leurs singularités, mais aussi des témoignages sincères, des apprentissages, des transformations personnelles en cours et des premières mises en mouvement.

Je vous invite à parcourir ces pages avec autant de plaisir et de fierté que l'équipe CEC en a eu à le produire. C'est à cette équipe de grands professionnels que j'adresse les derniers mots de cet édito : merci pour votre engagement sincère, votre créativité, et votre solidité collective : Amaury, Angélique, Anna, Arnaud, Benoit, Carole, Caroline, Catherine, Cédric, Frédéric, Irraga, Isabelle, Laurent D, Laurent M, Mandy, Marc, Marie B, Marie V, Marie R, Marie-Pierre, Olivia, Peggy, Pierre, Raphaël, Stéphanie et Yves **"Ch'est bien les Biloutes !"**

Caroline Maerte, co-dg CEC, ch'ti et sponsor du parcours CEC Hauts-de-France.

Découvrir la CEC

«Toutes les fois qu'une génération ferme et résolue se met au travail, l'univers se transforme»

Stefan Zweig

CC BY NC ND

Petite histoire de la CEC

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde, c'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. »
Margaret Mead

2020 SE LANCER

Genèse et lancement du projet

Inspirée de la Convention Citoyenne pour le Climat, la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) est une association d'intérêt général, indépendante et apartisane, créée fin 2020, dont la vocation première est d'organiser des parcours de prise de conscience et de transformation pour décideurs économiques.

Le 17 décembre 2020, la CEC publie son premier communiqué de presse sous forme d'appel aux dirigeants économiques français à s'engager dans une démarche de réflexion individuelle et collective pour transformer l'économie.

2021-22 MODELISER

Remise du rapport final du premier parcours

Le 1er juillet 2022, le premier parcours se termine. 150 Feuilles de Route ont été remises, des propositions politiques débattues et un serment prononcé : « on continue, on ne lâche rien ».

En octobre 2022, le rapport final du premier parcours CEC est officiellement présenté et remis à Christophe Béchu, Ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires. Ce rapport compile les apprentissages méthodologiques et présente 30 Feuilles de Route sur les 150 remises.

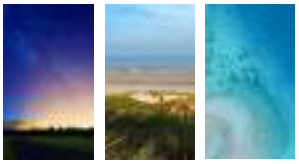
Premier Parcours CEC, l'émergence de la visée régénérative

Le 9 septembre 2021, après 9 mois dédiés à la sélection des organisations participantes, ce sont plus de 150 entreprises de toutes tailles, toutes régions et tous secteurs d'activité qui démarrent un parcours de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

6 sessions de 2 jours de septembre 2021 à juillet 2022.

Chaque dirigeant devra élaborer sa Feuille de Route de transformation à horizon 2030, contributive ou idéalement à visée régénérative.

2023 EMBARQUER



Continuer à essaimer le cap régénératif

En 2024, le déploiement en territoires se poursuit avec Hauts-de-France, Normandie, ainsi que des 2èmes éditions de parcours sur des territoires déjà couverts.

Du côté des parcours thématiques, Agri & Agro, Industries, Nouveaux Imaginaires voient le jour. Des parcours s'ouvrent dans le monde : Pacifique démarre, Suisse et Belgique se préparent.

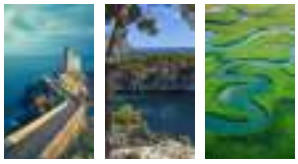
Chaque parcours qui se termine nous conforte dans notre conviction : les parcours CEC permettent de pousser les curseurs au maximum.

Des parcours en territoires et dans les secteurs d'activité clés

Un grand élan se lève pour propager la vague CEC. Alumni et contributeurs CEC se lancent dans les parcours territoriaux : Ouest et Provence Corse, puis Bassin Lyonnais et Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, et enfin Massif Central et Nouvelle-Aquitaine.

Puis surgit la question : quels secteurs seraient les plus susceptibles de transformer l'économie s'ils se transformaient eux même ? C'est ainsi que sont lancés les parcours thématiques Consulting et Monde Financier.

Fin 2023, ce sont ainsi 500 entreprises de plus qui sont embarquées vers le cap régénératif.



2024 ESSAIMER

La coopération, levier d'une transformation profonde

Dans les parcours, l'intention première des projets coopératifs est de faire expérimenter la concertation et la coopération aux participants et de faire émerger des projets au service du bien commun.

Fin 2024, 37 projets coopératifs issus des parcours ont été recensés. Parmi eux : Move4Climate, un événement annuel, l'indice ATMO, un dispositif d'affichage de la qualité de l'air à Lyon, la Communauté du Conseil à visée régénérative, le Manifeste pour la finance régénérative...

Un cap symbolique est franchi !

En mai 2024, la CEC célèbre les 1.000 entreprises embarquées dans ses parcours. Il reste beaucoup à faire mais cela donne du baume au coeur et du courage pour continuer !

Les chiffres clés de la CEC (mai 2025)

25	parcours depuis la création
3	parcours internationaux
1 400	entreprises embarquées
1 000	Feuilles de Route rendues
8,6 / 10	note de satisfaction des participants
360	contributeurs CEC

Des nouveaux récits pour inspirer les dirigeants

Faire émerger de nouveaux récits de dirigeants est l'un de nos objectifs. Concrétiser l'économie régénérative en est un autre. En 2024, nous avons opéré de belles avancées dans ce domaine avec :

- BFM CLIMAT, la 1ère émission hebdomadaire consacrée à la transition climatique des entreprises, soutenue par la CEC pour identifier des dirigeants témoins,
- Podcasts : 2 émissions de témoignages d'Alumni CEC sur leur transformation,
- Etudes de cas d'entreprises à visée régénérative menées en coopération avec Bpifrance Le Lab et Lumia.

Faire écosystème en créant des alliances

En février 2024 a été lancé le Regen Ecosystem, une dynamique collective de 18 organisations, dont la CEC, pour donner leur pleine puissance aux approches régénératives. Sa mission est de construire des communs dédiés afin d'aider les organisations à se réinventer en profondeur. En juin 2024, le projet a été récompensé par le prix Argent catégorie Nature du Grand Prix de la Good Economie.

De nombreux mouvements d'entreprises engagées sont à l'oeuvre depuis des années. De nombreuses synergies naissent : CJD, FBN, MIF, B Lab France, ChangeNOW, CEM...

REGEN ECOSYSTEM

L'action politique, créer les conditions de la transition pour les entreprises

En 2024, La CEC a été reçue deux fois au Sénat.

Une première fois en janvier, avec une délégation d'Alumni pour porter le message de la nécessité de la CSRD et de celle d'accompagner efficacement les PME et ETI dans cette démarche. Une deuxième fois en mai, en compagnie d'autres mouvements de la transition, dans le cadre de la mission Entreprises et Climat, pour porter le message de la nécessité de soutenir le monde de la transition et d'un grand plan de formation.

2024 ESSAIMER

2025 AMPLIFIER

De participants à Alumni, la Communauté se construit

La communauté Alumni a connu un véritable changement d'échelle. Elle est passée de 150 organisations en 2022 à 650 en 2024 et à 1.000 au printemps 2025.

Pour une communauté ambitieuse, solidaire, impactante et influente, en 2024 l'animation a été décentralisée dans les territoires, au plus proche des Alumni.

La CEC nourrit une double ambition : énergiser les Alumni dans leur transformation pour leur impact et leur bénéfice, et les mettre à contribution pour faire advenir la bascule, en les faisant témoigner de leur transformation.

La Regen Night, voyage au coeur de l'économie régénérative

Chaque année, nous retrouvons notre écosystème lors d'un événement qui fait le point sur l'avancée vers le cap régénératif. Conférences d'experts, témoignages d'Alumni, perspectives d'avenir... Plus de 1.150 participants sur place et en ligne en novembre 2024.

Ce fut également l'occasion de révéler notre Baromètre Alumni CEC, une enquête annuelle réalisée auprès de nos Alumni sur la mise en oeuvre de leur Feuille de Route : avancement, leviers, obstacles...

Un Club des Mécènes pour soutenir nos actions

Créé en 2024, le Club des Mécènes de la CEC réunit les entreprises qui soutiennent financièrement les projets stratégiques de l'association pour accélérer la bascule vers une économie régénérative. Trente mécènes nous soutiennent actuellement.

Des belles perspectives pour 2025

En 2025, lancement du parcours Grand Est, et préparation des parcours territoriaux Île-de-France, Occitanie et Centre-Val de Loire qui compléteront la présence nationale en 2026.

Du côté des parcours thématiques : Océan, Bâtiment & Immobilier, Finance & Assurance, Dialogue social et environnemental et Monde Académique se lancent, ainsi que les parcours internationaux Belgique et Suisse.

Nous réfléchissons à d'autres formats de parcours. Nous continuons d'améliorer le suivi des feuilles de route et des projets coopératifs. Et nous accélérons sur les alliances avec d'autres acteurs.

La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1er juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

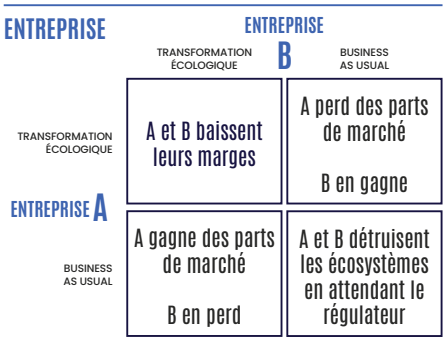
Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen…

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

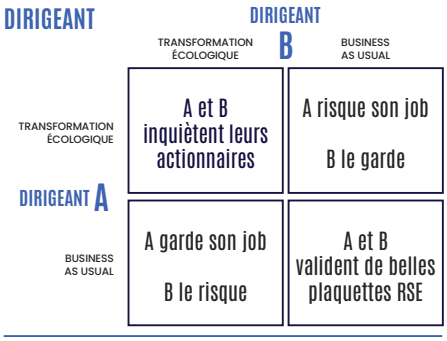
Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins… tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

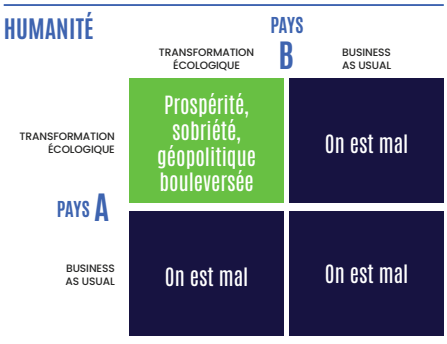
On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient.
Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?



Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.



Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis… Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :



Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : «On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré.»

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : «wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls !»

- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : «je ne sais pas», «je suis perdu», «je suis en colère», «j'ai peur». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.

- L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.

- Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre «People / Planet / Profit». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

A la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un «mode d'emploi de la transition écologique du monde économique» qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

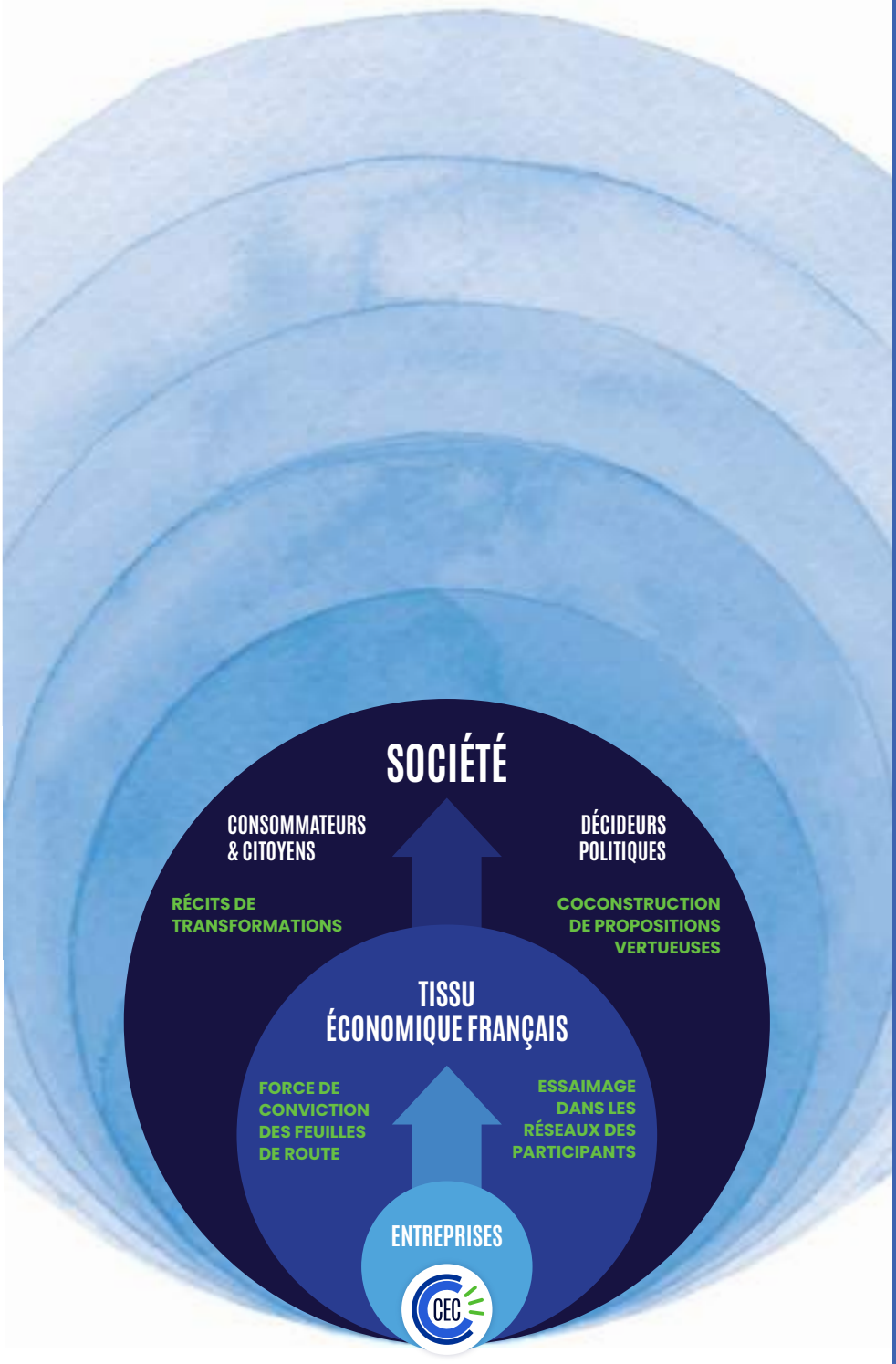
Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du «toi d'abord».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe…



Le 1er juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe…

Le 1er juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répétions ce que nous avions affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclenchons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

Depuis, 500 autres entreprises sont en cours de parcours, l'ont achevé ou sont sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1.000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1.000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

CC BY NC ND

Méthodologie du parcours de la CEC

Approche Tête, Coeur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Coeur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche coeur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et Le **Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1ère session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le "Planet Champion" accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme "courroie de transmission" opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une "lettre à un enfant du futur", des temps de méditation et visualisation, une "marche du temps profond"... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du coeur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap à 10 ans, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de Base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois "à impact" et réaliste.

La Coconstruction Politique

La CEC est un projet politique. Elle explore à travers l'entreprise la plus grande question de ce que l'on appelle la Transition : comment faisons-nous société ? Comment voulons-nous faire société ?

Car à partir du moment où l'on appréhende l'entreprise avec *l'ensemble* de ses externalités positives et négatives, la déconnecter des choix de la cité est un non-sens. Pire, assigner une couleur politique à la volonté de réintégrer l'activité économique à l'intérieur des limites planétaires et condamner ceux qui n'adoptent pas cette couleur c'est se garantir plus de conflits et d'inertie que sans. Même si l'on est pas d'accord avec "l'autre", nous partageons avec elle, avec lui, le même habitat et les mêmes limites.

C'est pour cela que l'Association CEC, dès la conception de son premier parcours, s'est engagée dans la rencontre et la co-construction avec la sphère publique : rencontres parlementaires, ministérielles, auditions à l'Assemblée Nationale et au Sénat, contribution à des projets de loi... Et avec ses nouveaux parcours, co-imagination avec les élus locaux et les différents ministères de la résilience des territoires et des filières.

Avec quatre convictions fondamentales : 1/ Les transformations dont nous avons besoin ne pourront pas s'opérer tant que tous les décideurs ne seront pas correctement formés aux limites planétaires, 2/ tant que cette formation ne débouche pas sur la production de Feuilles de Routes concrètes, qui voient loin, 3/ tant que nous ne faisons pas d'instruments comme la CSRD de réels outils de pilotage stratégique et 4/ tant que la fiscalité incitera davantage au vice qu'à la vertu.

MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice ».

NOUVEAU CAP À 10 ANS

La destination à atteindre à horizon 10 ans. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis-pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 10 ans, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis-pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 10 ans, ils sont puissants et ambitieux.

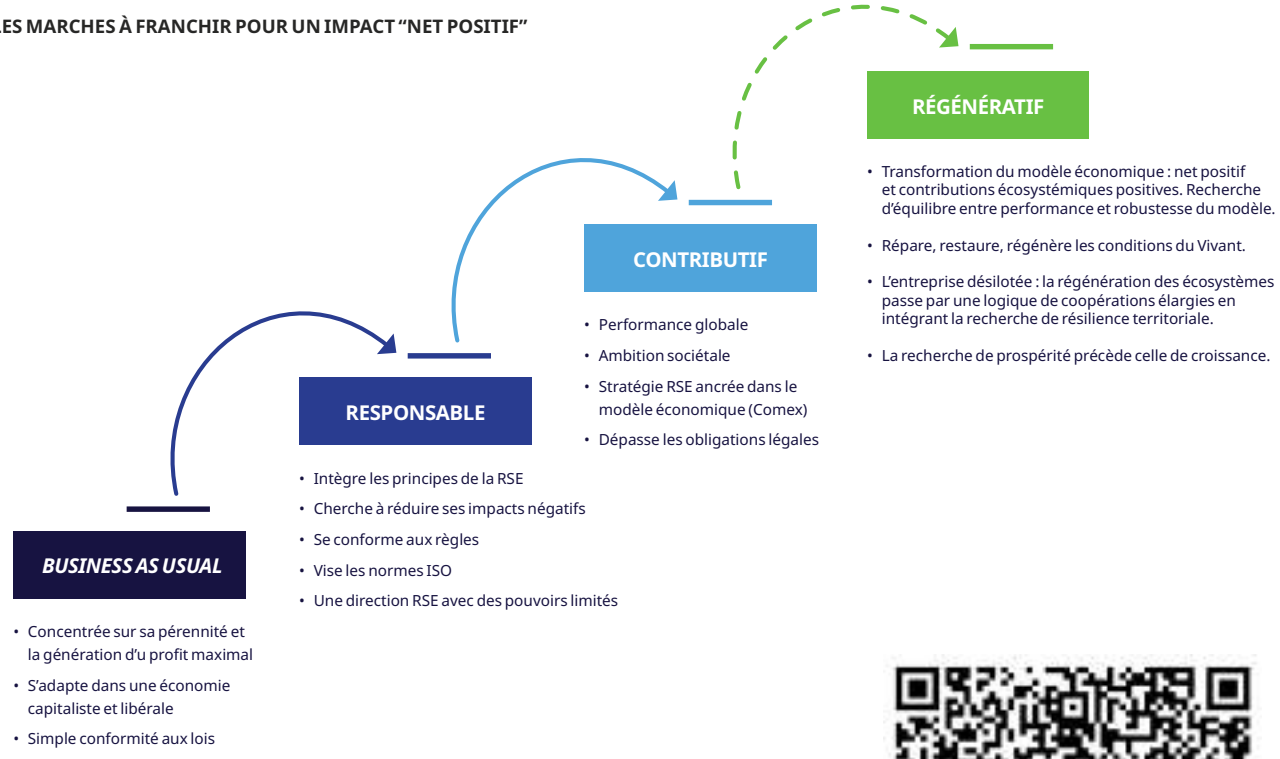
PLAN D'ACTION

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT "NET POSITIF"



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC

Comprendre et viser le régénératif

La régénération est le processus qui définit le Vivant. Le corps humain régénère ses cellules. L'arbre régénère son écorce. Tout écosystème naturel régénère sa faune et sa flore.

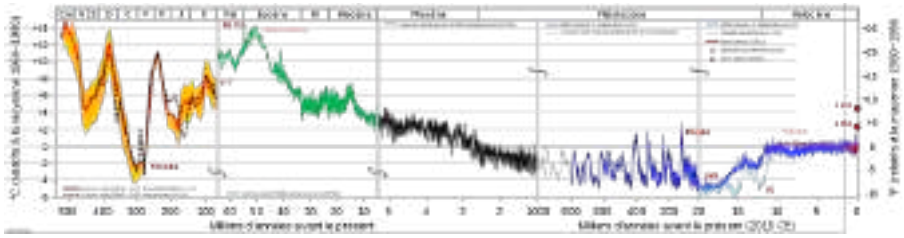
Nous habitons l'écosystème Terre et en consommons les ressources 1,7 fois plus vite que ce que la Terre est capable de régénérer. Dans le monde de l'entreprise, on appelle ça un retour sur investissement négatif. Compenser nos vols en avion et repêcher quelques tonnes de plastique dans les océans n'y fera rien : il est temps, il est même impératif, de passer d'une économie extractive à une économie régénérative.

"C'est une triste chose de penser que la nature parle et que le genre humain ne l'écoute pas." Victor Hugo

Le cadre des limites planétaires

Paléotempératures sur Terre

Loin de constituer un système stable, notre planète Terre a connu dans son histoire des conditions particulièrement fluctuantes. Comme l'illustre le schéma ci-dessous reprenant l'évolution des températures sur les 500 millions d'années écoulées, celles-ci ont considérablement varié à la hausse comme à la baisse. Il va sans dire qu'avec des températures de +14°C ou de -5°C par rapport à la moyenne actuelle, le monde ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd'hui.



Il y a 10 000 ans, les conditions climatiques et de température se sont stabilisées d'une façon qui a permis l'essor successif de civilisations conduisant au monde tel que nous le connaissons. Ces conditions d'équilibre sont particulièrement propices à la vie sur Terre, humaine et non humaine. Les préserver est donc un enjeu de taille. De sorte que les scientifiques ont cherché à comprendre les processus sous-tendant cet équilibre. Ils ont identifié 9 processus, traduits en 9 «limites planétaires» qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Comme dans tout système complexe, ces limites interagissent les unes avec les autres et il est important de bien comprendre ces interactions. Certaines vont dans le sens d'un maintien des conditions d'équilibre. C'est ce que nous appelons des rétroactions négatives.
Quand une variable évolue dans un sens qui menace le système de sortir de son équilibre, une autre intervient pour ramener le système à son état initial. Quand nous faisons un footing, notre corps monte en température. Ce qui pourrait menacer notre intégrité physique et notre santé si un processus ne se mettait pas en oeuvre pour éliminer cet excès de calories : la transpiration. Notre corps peut ainsi maintenir son intégrité. Il en va de même pour le système Terre. L'augmentation des températures consécutive au réchauffement climatique augmente l'évaporation et donc la formation de nuages, ce qui augmente l'effet albédo[1] et réduit les températures.

À l'inverse, certaines rétroactions sont positives : un processus qui se « dérègle » induit le dérèglement d'un autre processus renforçant le dérèglement du premier, avec un effet d'entraînement et un risque d'emballement. Par exemple, le réchauffement climatique induit une fonte des glaciers, réduisant l'albédo et augmentant la chaleur absorbée sur Terre, ce qui augmente encore plus les températures et la fonte des glaces.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

En dépassant simultanément plusieurs des 9 limites planétaires, nous risquons purement et simplement de passer d'un régime de rétroactions globalement négatives à un régime de rétroactions globalement positives, avec pour conséquence l'emballement du système Terre et des conséquences difficilement prévisibles. Dans tous les cas, l'issue serait dramatique.

L'ensemble des limites planétaires dispose de variables de contrôle, ainsi que (sauf pour l'une d'entre elles) de seuils à ne pas dépasser, au risque de menacer l'intégrité du processus. Sur 9 limites planétaires, dont 8 limites sont documentées, 6 ontdéjà dépassé leur seuil d'alerte.

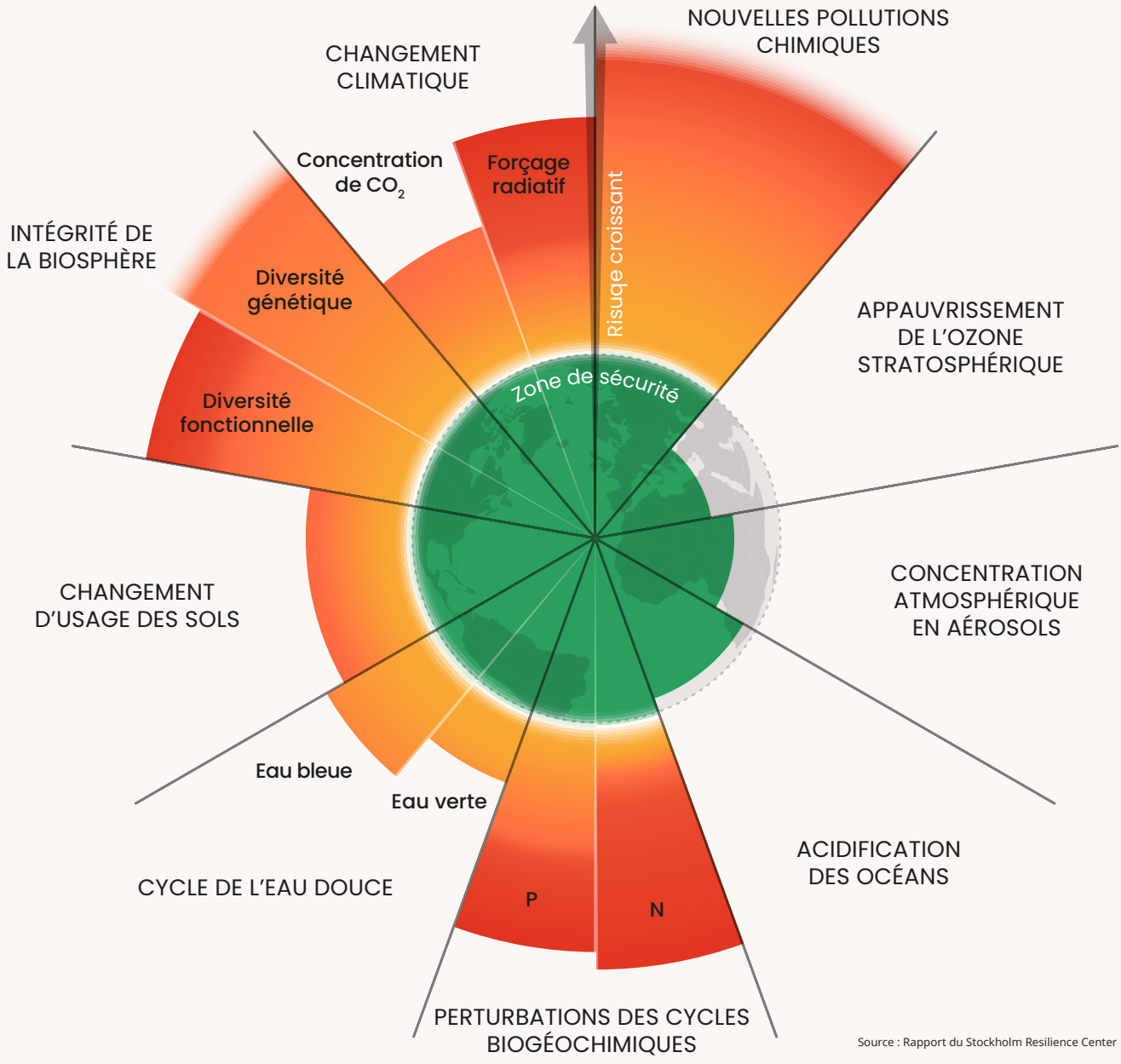
La limite la plus franchement dépassée est celle de l'intégrité de la biodiversité. Ce qui est particulièrement préoccupant puisque nous parlons ici de la toile du Vivant, qui interagit de manière directe avec toutes les autres limites. Les cycles biochimiques de l'azote et du phosphore sont également largement dépassés, principalement en raison de l'usage massif d'engrais azotés et phosphatés par l'agriculture. L'introduction de nouvelles entités est une limite récemment opérationnalisée, qui sans surprise est elle aussi dépassée. Il s'agit d'entités que l'environnement n'est pas capable de bio-assimiler et qui polluent donc de manière durable et persistante notre environnement (plastique, métaux lourds, perturbateurs endocriniens, etc.). Le réchauffement climatique est évidemment un processus ayant franchi son seuil limite, avec une concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère supérieure au niveau de sécurité de 350 parties par million (ppm). Il en va de même pour la modification de l'usage des sols. Ainsi, quand une forêt est coupée pour les besoins de l'agriculture et/ou de l'urbanisation, c'est non seulement l'ensemble de sa biodiversité qui disparaît, mais aussi l'ensemble des services que cette forêt apporte, comme la séquestration du carbone (agissant négativement sur le réchauffement climatique), la régulation des eaux de pluie (agissant négativement sur le cycle de l'eau), etc. Enfin, le cycle de l'eau verte est la dernière limite étudiée qui dépasse elle-aussi son seuil d'alerte.

Nous jouons à proprement parler avec le feu. Les scientifiques considèrent que les conditions d'équilibre à l'œuvre depuis 10 000 ans auraient pu se maintenir au moins 20 000 ans encore (voir bien au-delà) sans intervention humaine. Nous déréglons les processus de maintien des équilibres, avec le risque de transformer des rétroactions globalement négatives en rétroactions globalement positives, qui conduirait alors à une dégradation brutale des conditions de vie sur Terre.

[1] L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface. L'effet albédo permet donc de renvoyer une partie de l'énergie solaire reçue vers les hautes couches de l'atmosphère

Article initialement produit par Lumia,
partenaire de la CEC, mis à jour par nos soins

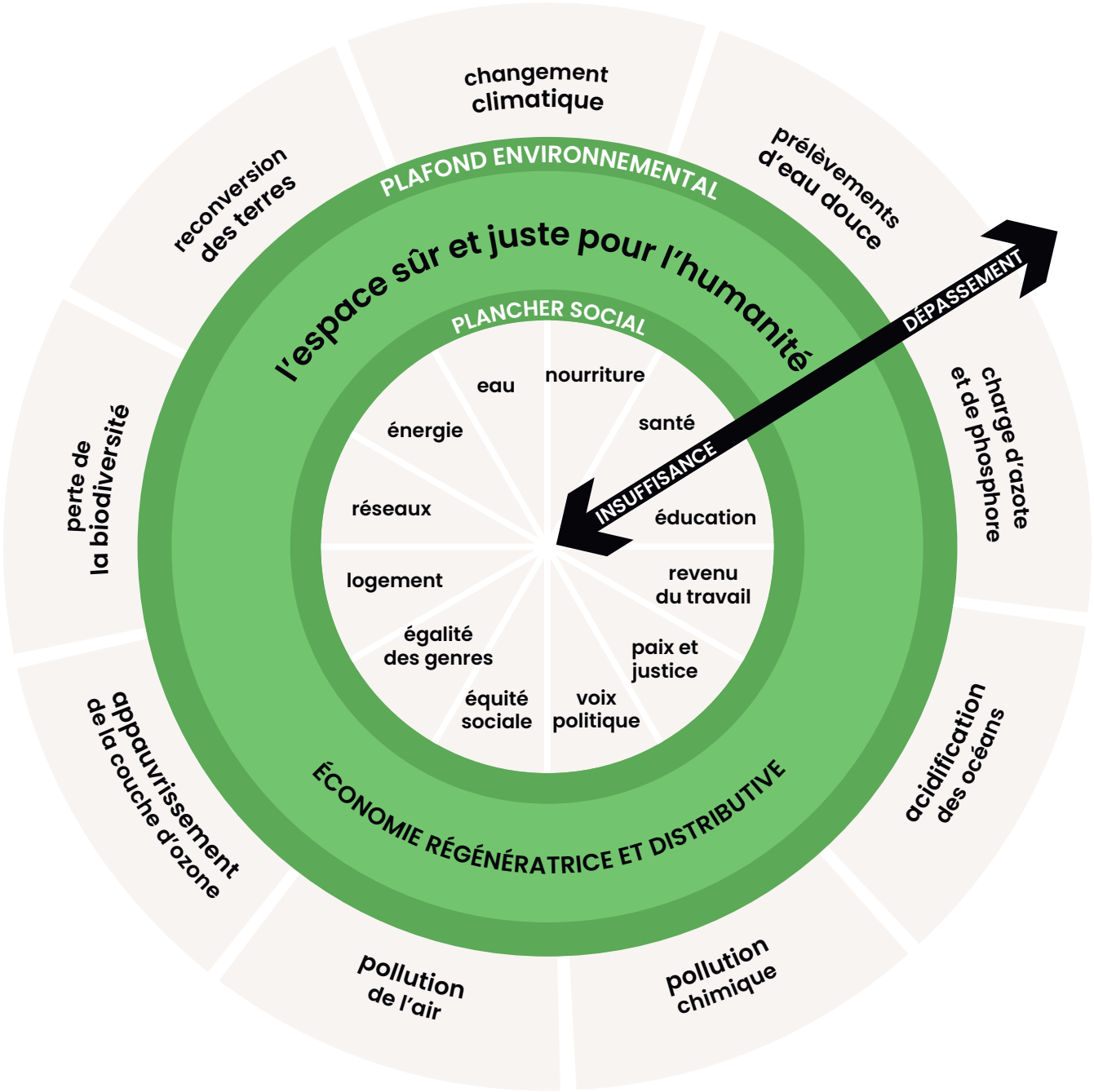
Limites planétaires - 2023



Source : Rapport du Stockholm Resilience Center

Repenser l'économie dans un espace sûr et juste

« Contrairement aux théories fondatrices de l'économie du développement, l'inégalité n'accélère pas la croissance des marchés : au contraire, elle la ralentit. Et elle le fait en gaspillant le potentiel d'une grande partie de la population… »
Kate Raworth



la Théorie du Donut
Crédit : Kate Raworth and Christian Guthier. CC-BY-SA 4.0

Un espace sûr et juste pour l'humanité qui répond aux besoins des populations tout en vivant selon les moyens de notre planète : c'est le grand défi du 21e siècle auquel s'attèle l'économiste britannique Kate Raworth avec la Théorie du Doughnut.

En forme de "beignet", ce cadre visuel pour la soutenabilité de l'économie combine le concept de frontières planétaires avec celui complémentaire et indissociable de frontières sociales. Dans ce modèle, la performance d'une économie est envisagée à travers le prisme de la satisfaction des besoins humains sans dépasser le plafond écologique de la Terre.
Le plafond environnemental inclut les neuf limites planétaires : elles représentent les seuils que l'humanité ne doit pas dépasser pour ne pas compromettre les conditions de vie sur Terre. En 2012 l'économiste Kate Raworth y ajoute des frontières intérieures ("plancher social") correspondant aux besoins humains essentiels pour bien vivre.
Ce plancher social constitue la limite interne du Doughnut et définit les 12 objectifs sociaux qu'elle a identifiés lors des travaux préparatoires aux ODD (Objectifs de Développement Durable), et indispensables au développement humain.

Entre ces deux cercles se situe le Doughnut : l'espace dans lequel nous pouvons satisfaire les besoins de tous, dans les limites des ressources planétaires. C'est l'espace sûr et juste pour l'humanité, dans lequel les activités économiques doivent s'intégrer et prospérer.
Pour diffuser au plus grand nombre cette nouvelle pensée économique, Kate Raworth publie en 2017 La Théorie du Doughnut, l'économie de demain qui s'impose vite comme un best-seller mondial. En rendant compte des zones rouges de l'économie actuelle (que ce soit à l'intérieur du Doughnut avec les besoins essentiels non encore assurés pour l'ensemble de l'humanité ou à l'extérieur avec des équilibres planétaires déjà mis à mal), la Théorie du Doughnut nous amène à inventer un nouveau logiciel économique de prospérité partagée et durable. Le Doughnut a inspiré nombre de décideurs, que ce soit au niveau des pays, des villes ou des entreprises dans le monde.

Pour appliquer ces principes au monde de l'entreprise, Kate Raworth et les équipes du DEAL (Doughnut Economics Action Lab) proposent de travailler sur 5 dimensions qui sont interconnectées :

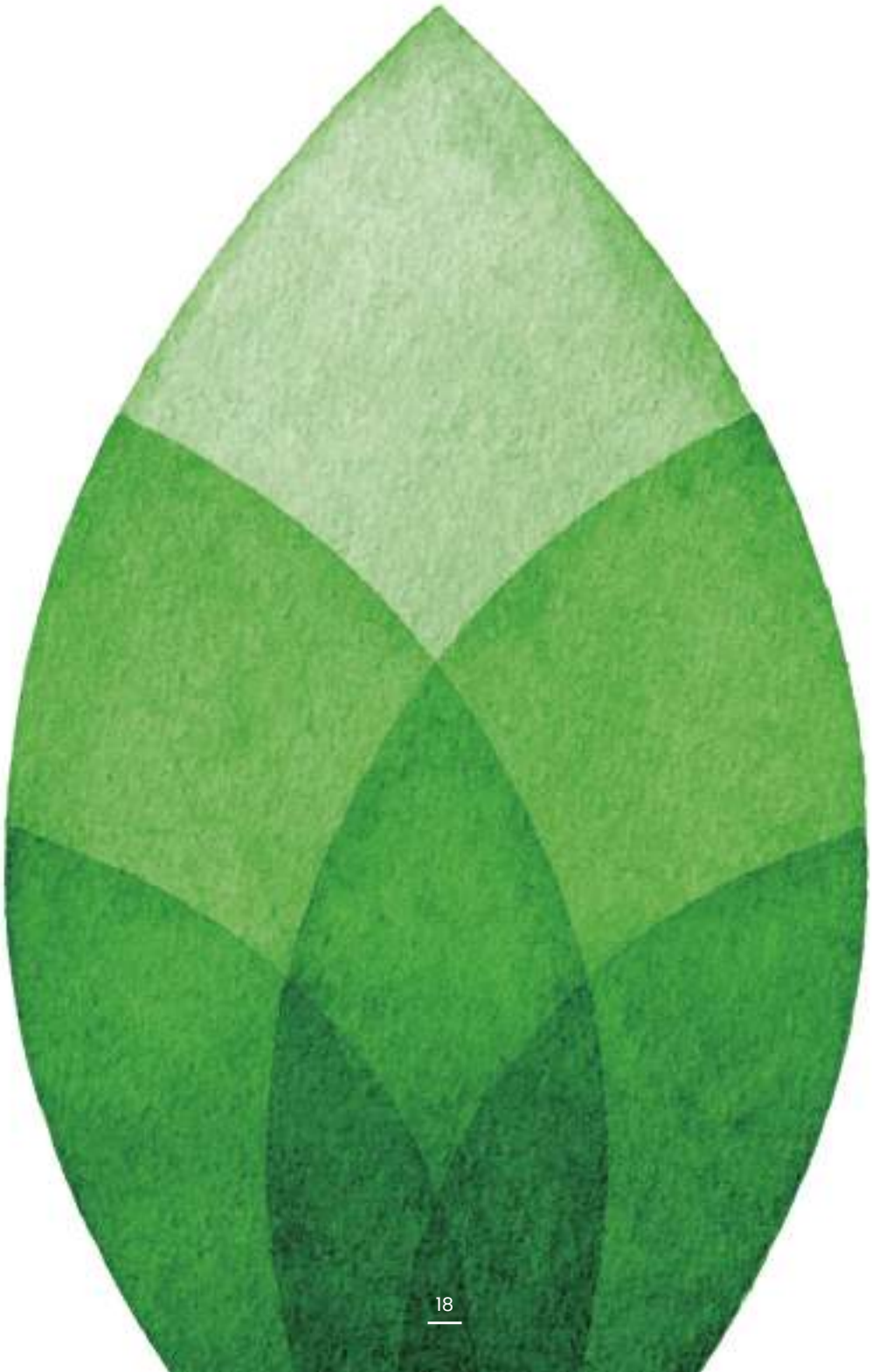
- la raison d'être de l'entreprise,
- les réseaux des parties prenantes,
- la gouvernance,
- la propriété,
- la finance.

Pour en savoir plus doughnuteconomics.org

Les 7 principes de l'économiste du 21ème siècle :

- Changer de but : le "Doughnut" remplace la croissance du PIB ;
- Prendre de la hauteur et intégrer l'économie au sein de la société et de la nature ;
- Cultiver la nature humaine : de l'homo economicus rationnel à l'humain adaptable et social ;
- Mieux connaître les systèmes pour prendre en compte la complexité dynamique ;
- Redessiner pour redistribuer : être distributif par dessein ;
- Créer pour régénérer : arrêter la conception industrielle dégénérative pour être régénératif par dessein ;
- Être agnostique en matière de croissance.

Qu'est-ce qu'une entreprise régénérative ?



L'entreprise régénérative,
pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est «pourquoi en aurions-nous besoin ?». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70% des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés. Pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. A fortiori lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide[1]. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique[2]. Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.

- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative,
c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mise en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pocheco, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier via les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de factory as a forest, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (empowerment) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative,
comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Et comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12% ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56% sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales[3].

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs.. D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

---

[1] Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

[2] Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.

Article (extrait) produit
par Lumia, partenaire de la CEC

Embarquer dans le parcours CEC Hauts-de-France

En mai 2024, 53 organisations ont embarqué dans le parcours CEC Hauts-de-France. Découvrez ce collectif engagé !

“Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.” Gandhi

Bienvenue dans les Hauts-de-France !

Notre territoire a la singularité d'avoir fait éclore plusieurs leaders-éclaireurs des modèles économiques de demain et certains d'entre eux font partie du comité sponsor du parcours CEC Hauts-de-France

- **Christophe SEMPELS**, DG LUMIA et parrain du parcours
- **Isabelle DELANNOY**, Présidente L'Entreprise Symbiotique
- **Thomas BREUZARD**, Directeur perma entreprise chez Norsys
- **Frédéric MOTTE**, Président mission REV3
- **Emmanuel DRUON**, DG Pocheco
- **Bertrand CUNAUD**, Président EVH
- **Caroline MAERTE**, Co-DG CEC
- **Eric DUVERGER**, Fondateur CEC

Ils sont venus en session ou en intersession, ont ouvert les portes de leur entreprise et ont soutenu nos participants durant ce parcours pour "rendre irrésistible la bascule vers l'économie régénérative". Merci à eux !

Christophe SEMPELS, DG LUMIA et parrain du parcours CEC Hauts-de-France

« La régénération n'est pas une destination, un résultat ou une qualité à atteindre, mais un chemin exigeant, vivant, en constante évolution. Elle nous invite à quitter les repères du monde d'avant pour construire, pas à pas, un modèle d'entreprise au service de la vie et du vivant. Elle interroge nos modèles, nos pratiques, nos représentations et nos manières de penser et d'être au monde, ainsi que notre rôle dans la vaste trame du vivant.
Ce chemin demande du courage, de l'audace et de la ténacité. Mais il est aussi profondément enthousiasmant : en ouvrant la voie à l'innovation et à l'expression de potentiels, il donne un sens renouvelé à l'action économique et à votre élan entrepreneurial, en les inscrivant dans une finalité plus vaste.
Je vous invite à tenir le cap, même lorsque d'inévitables vents contraires se lèveront. C'est ainsi que naissent les sources de progrès véritable, ainsi que la joie et la fierté qui vont avec. »

Thomas BREUZARD, Directeur perma entreprise chez Norsys

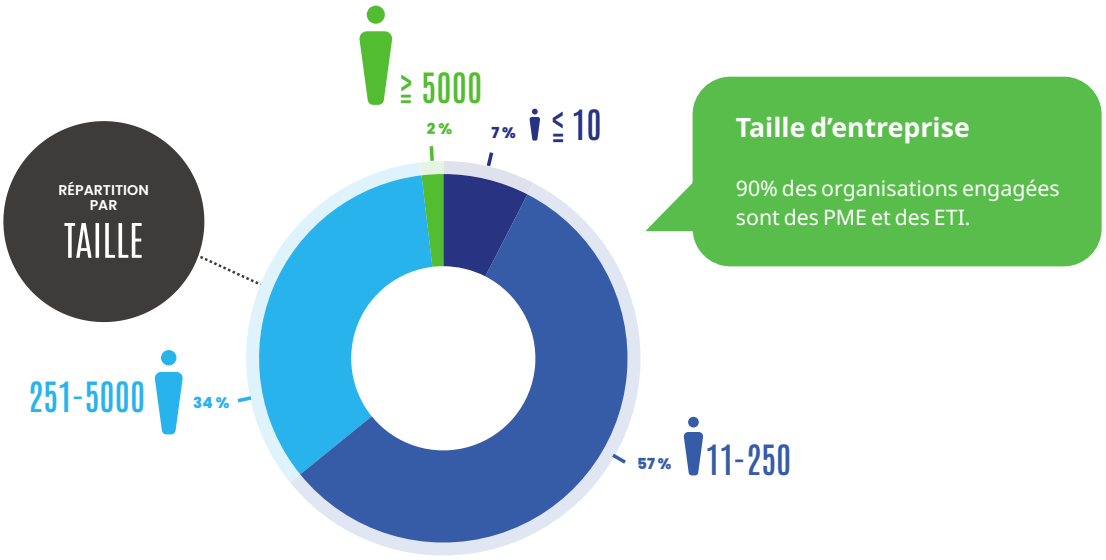
« Le parcours proposé par la CEC vise à rendre les leaders à la fois conscients et compétents pour faire advenir ce qu'il y a de plus complexe : transformer les modèles d'affaires pour les rendre soutenables, dans le respect des limites planétaires.
L'économie à visée régénérative représente le plus fort potentiel pour les y aider, quand bien même ce chemin sera long et difficile.
Les échanges que j'ai pu avoir à différents moments du parcours me laissent optimiste sur la suite du cheminement de ces leaders engagés.
Nuls doutes que la dynamique collective née à cette occasion dans les Hauts-de-France, les liens uniques qu'ont développés les participant.es, permettront de faire de ce parcours plus qu'un moment marquant mais éphémère, le point de départ d'une aventure collective pérenne et ô combien utile ! »

Frédéric MOTTE, Président mission REV3

« Construire un développement plus durable, plus solidaire ; marcher vers la neutralité carbone, c'est l'ambition portée en région Hauts-de-France autour d'un étendard baptisé REV3 (diminutif de la 3° révolution industrielle) et ainsi réconcilier Économie-Écologie-Emploi.
L'entreprise est un acteur majeur de ces transitions économiques, énergétiques, écologiques, sociétales qui sont cruciales pour la planète, pour le territoire, pour les habitants. Leur prise en compte est aussi le gage de sa pérennité.
Face à ces défis, la 1ere décision à prendre pour le chef d'entreprise : ne pas rester seul ! et ainsi pouvoir avancer plus juste, plus vite, plus fort et trouver de nouvelles dynamiques et/ou relais de croissance.
La dynamique CEC est à ce titre une réelle opportunité. »

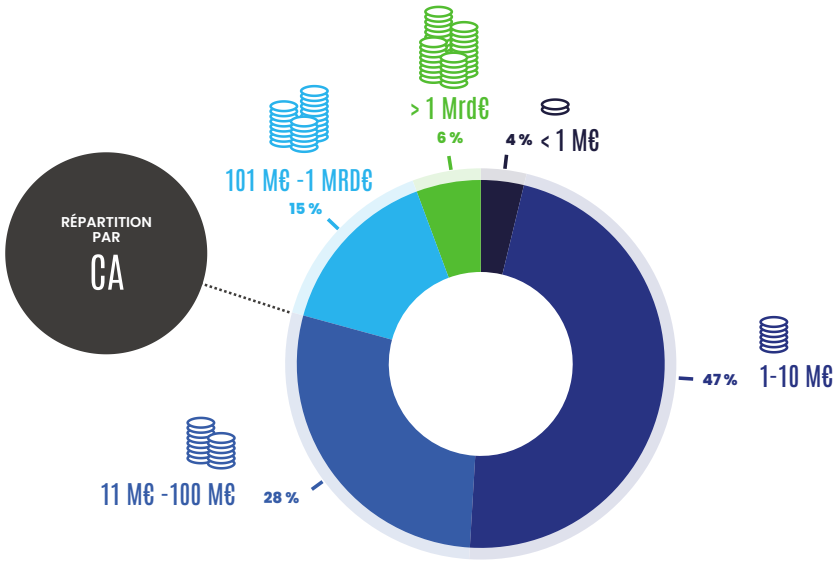
Le profil
des organisations

Le parcours CEC Hauts-de-France 2024 a réuni 53 organisations représentées par leurs dirigeantes et dirigeants et leurs « planet champions » : 106 participantes et participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur leurs modèles d'affaires et emprunter le chemin du régénératif. Ces organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel représentatif du territoire en termes de secteurs, tailles d'entreprises, ou encore maturité sur la transition. Elles représentent plus de 25 000 collaborateurs et plus de 5,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

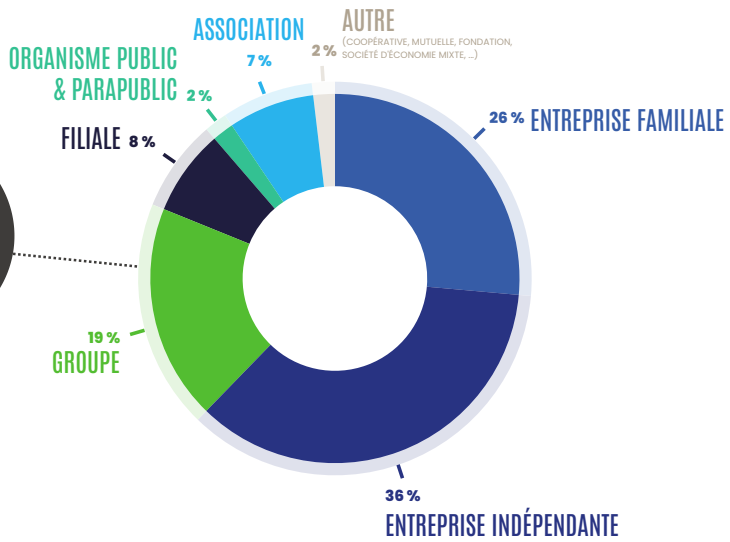


Taille d'entreprise

90% des organisations engagées sont des PME et des ETI.



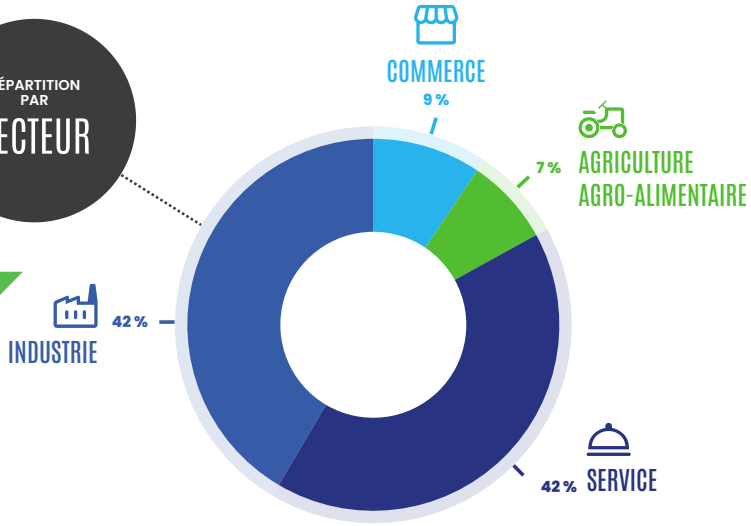
RÉPARTITION PAR
STRUCTURE



Structure d'entreprise

Nous avons une variété de structures d'entreprises : associations, organisme public, filiale, groupe, un quart d'entreprises familiales et plus de 35% d'entreprises indépendantes.

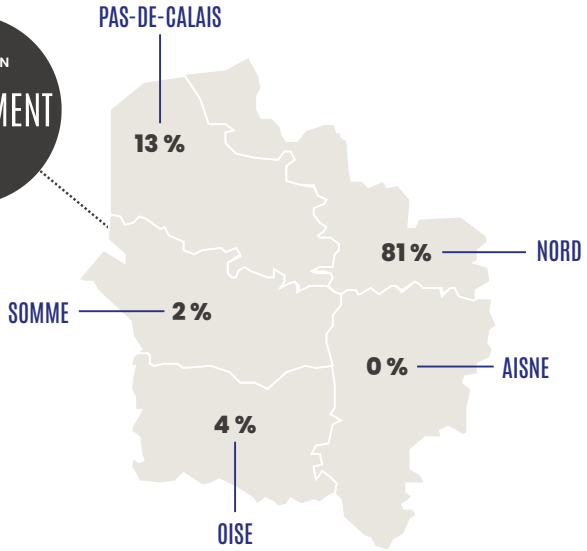
RÉPARTITION PAR
SECTEUR



Secteur d'activité

Deux grands secteurs d'activité sont majoritaires : **L'industrie** avec le BTP, la métallurgie, les technologies, la logistique ou encore le textile; et les **services** avec l'enseignement, les services aux entreprises, le numérique ou la finance. Le **commerce** et l'**agroalimentaire** sont également présents.

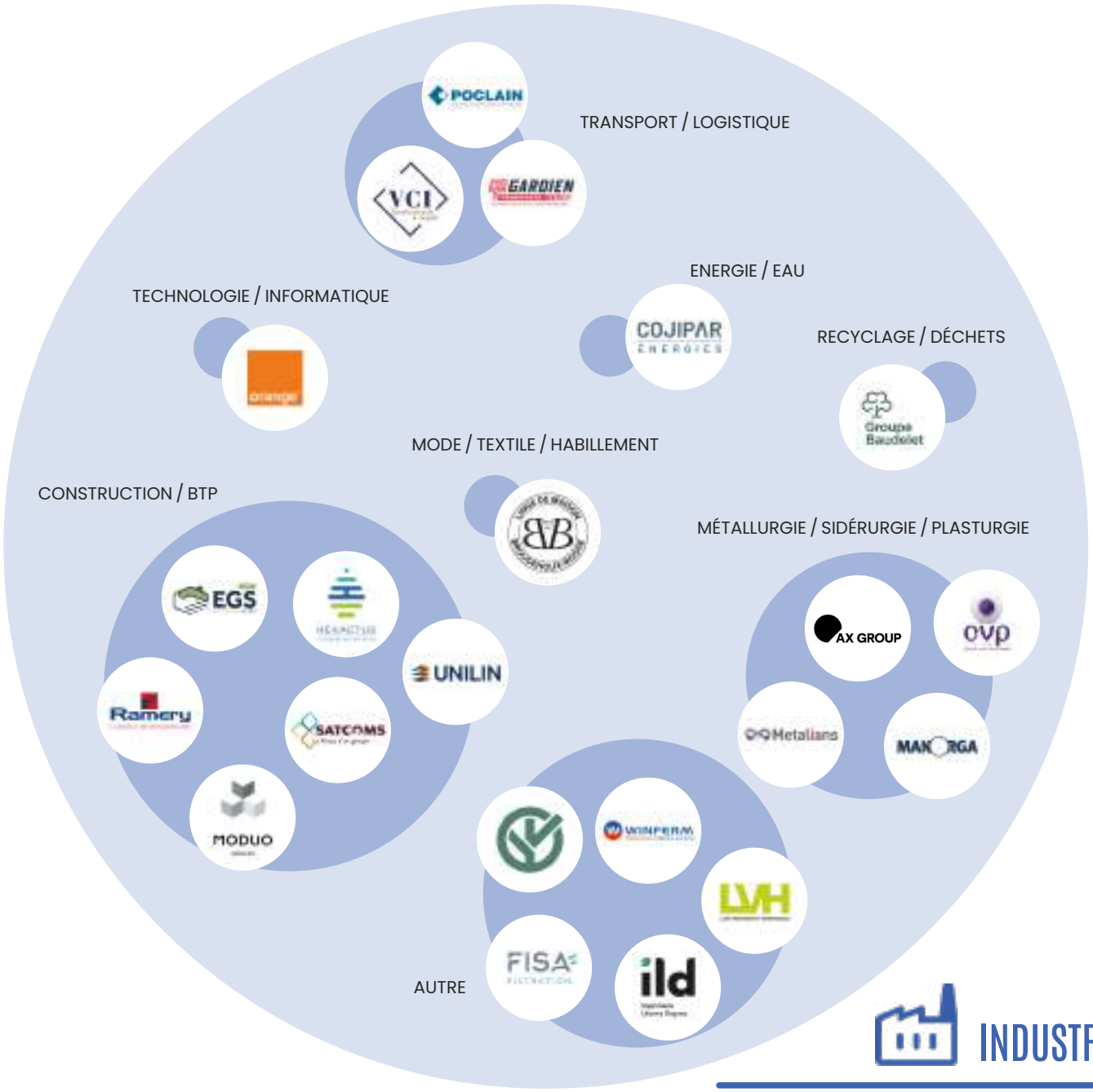
RÉPARTITION PAR
DÉPARTEMENT

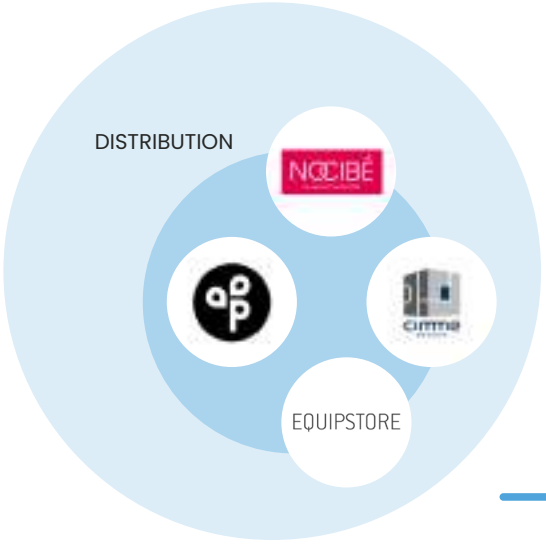


Les secteurs d'activité

AGRICULTURE AGRO-ALIMENTAIRE

SERVICE


TRANSPORT / LOGISTIQUE
ENERGIE / EAU
TECHNOLOGIE / INFORMATIQUE
RECYCLAGE / DÉCHETS
MODE / TEXTILE / HABILLEMENT
CONSTRUCTION / BTP
MÉTALLURGIE / SIDÉRURGIE / PLASTURGIE
AUTRE
INDUSTRIE


DISTRIBUTION
EQUIPSTORE
COMMERCE

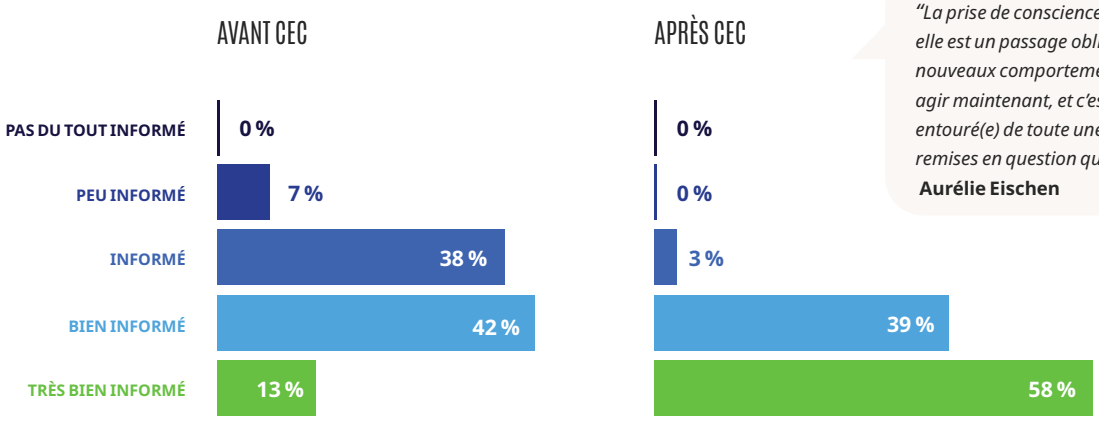
Le sursaut des participants

Pire que de ne pas savoir, il y a croire que l'on sait. C'est vrai, pour tout problème complexe et c'est particulièrement vrai pour l'économie à visée régénérative, dont la réussite garantira la pérennisation des conditions de prospérité de nos civilisations et dont l'échec, garantirait... l'inverse. C'est peut-être cela le plus grand sursaut qui s'est opéré chez les dirigeants de la CEC : la prise de conscience de la nature de l'enjeu, de l'ampleur, de l'urgence et du rôle à jouer dans l'émergence de scénarios souhaitables et désirables.

Informés

Au moment où ils rejoignent le parcours CEC Hauts-de-France 2024, un peu plus de la moitié des participantes et participants se considèrent comme bien ou très bien informés sur la crise écologique (54,7%). La première session consacrée aux constats permet de partager une compréhension profonde de l'ampleur de la crise, de son caractère systémique, au-delà de la question climatique.

A la fin du parcours, ce sont 96,7% des participantes et participants qui déclarent avoir une bonne ou très bonne compréhension des enjeux : la CEC leur a donné un socle de connaissances et un langage commun.



Base : 46 répondants

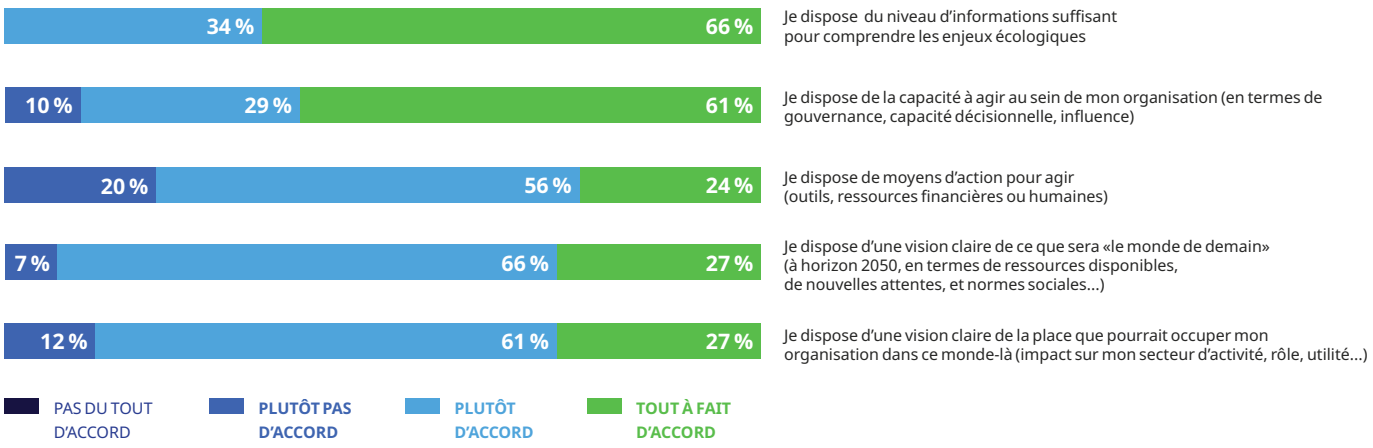
> *"La prise de conscience est parfois compliquée, mais elle est un passage obligé vers un nouveau modèle, de nouveaux comportements. Plus le temps d'hésiter il faut agir maintenant, et c'est tellement plus simple quand on est entouré(e) de toute une communauté qui traverse les mêmes remises en question que nous. Je me sens grandie."*
> **Aurélie Eischen**

Engagés

Pour reprendre le titre du documentaire projeté le deuxième soir de la première session, «Une fois que tu sais», la prise de conscience de l'état du monde peut générer colère, tristesse, anxiété et repli. Mais les dirigeantes et dirigeants d'entreprises sont des femmes et des hommes déterminés et résilients. C'est conscients du rôle qu'ils peuvent jouer dans l'émergence de nouveaux modèles, confiants dans leur capacité à agir et équipés, qu'ils terminent le parcours CEC.

> *"Peu importe son secteur d'activité ou son origine, il est totalement atteignable de se transformer en entité régénératrice."*
> **Pierre-Dominique Fransois**

A l'issue du parcours CEC, comment qualifies-tu ta capacité à agir en faveur de la transition écologique ?



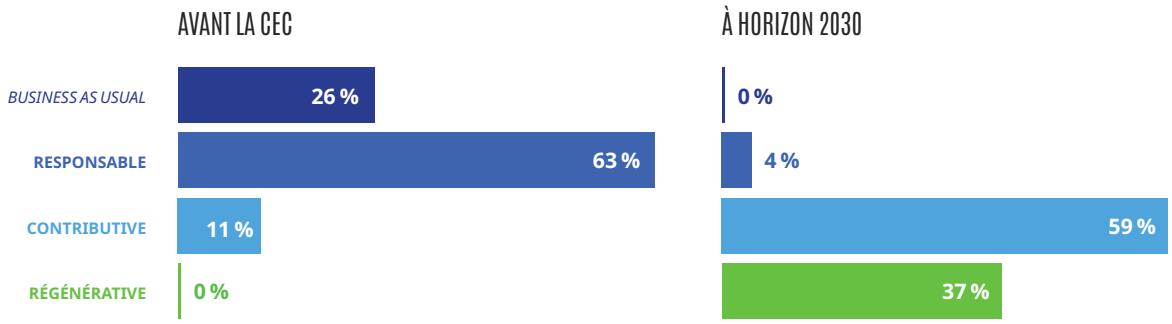
Base : 46 répondants

La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participantes et participants se sont auto évalués au démarrage du parcours puis après chacune des sessions. S'ils étaient déjà 63% à considérer leurs entreprises responsables avant la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions se tournent très nettement vers des modèles à visée contributive (58,7%,) ou régénérative (37%,), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues.

A quel type de modèle économique associez-vous votre organisation ?

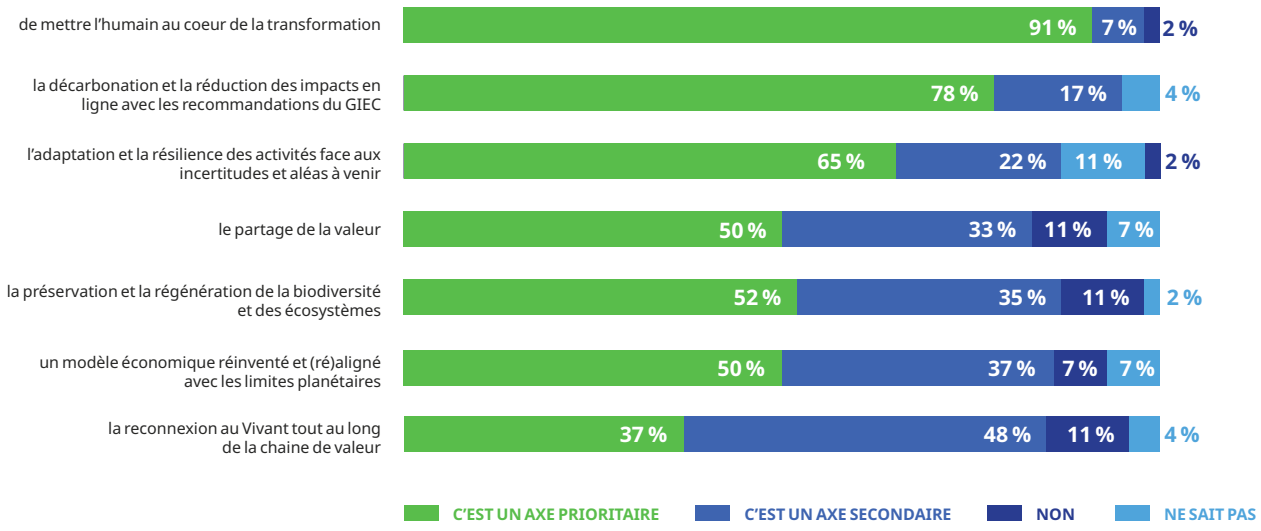


Base : 46 répondants

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les ingrédients que l'on retrouve dans la quasi-totalité des Feuilles de Route.

> *"La CEC nous invite à mettre le cap vers le régénératif. La tâche paraît titanesque. Pourtant d'autres que nous ont déjà fait le chemin et leurs témoignages ont été de vraies sources d'inspiration. Des petites lueurs qui nous poussent à l'audace et à la créativité."*
> **Nicolas Gantois**

À horizon 2035, votre Feuille de Route permettra...

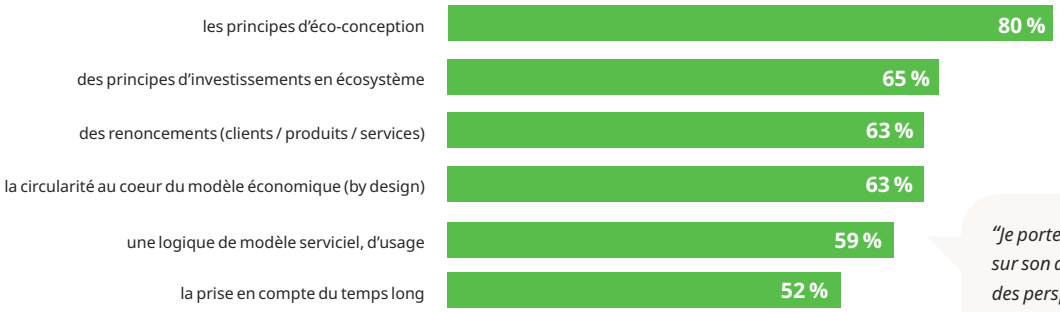


Base : 46 répondants

La transformation des modèles

Au cœur de la transformation des modèles d'affaires émergent les principes de l'économie circulaire. Ainsi, 63% des organisations affirment mettre la circularité au cœur de leur modèle économique (by design) quand 80,4% intègrent dans leur Feuille de Route une démarche d'éco-conception. Si 63% ont posé des renoncements, elles sont 58,7% à adopter une logique de modèle serviciel. Enfin 65,2% intègrent des principes d'investissements en écosystème.

Dans votre Feuille de Route vous intégrez...



Base : 46 répondants

"Je porte un nouveau regard sur ma société et sur son avenir, un nouveau prisme qui ouvre des perspectives de modèles économiques robustes qui permettront à nos entreprises d'être pérennes dans le monde de demain. Merci !"
Alexandre Weber

Les enjeux humains

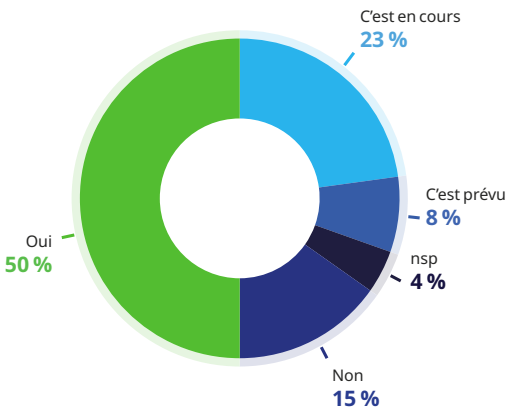
Regroupant l'accompagnement des femmes et des hommes, la gouvernance et le partage de la valeur, le volet humain est au cœur de la transformation, considéré comme un axe prioritaire par 91% des organisations. 98% des organisations prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 78% prévoient la mise en œuvre de politiques sociales et RH cohérentes avec la RSE et 63% également une politique d'accompagnement de la transformation des métiers.
En termes de gouvernance, 85% envisagent la mise en place de nouvelles formes de coopération au sein de leur territoire ou de leur secteur et 67% le partage de valeur avec les parties prenantes internes. Enfin, 33% inscrivent dans leur Feuille de Route le partage de la valeur créée avec l'écosystème territorial et 46% une transformation des processus de décision.

Trajectoire carbone

La décarbonation est un axe prioritaire pour une grande majorité (78%) des entreprises du parcours ! On note une mise en mouvement réelle sur cet axe, depuis la mesure jusqu'à la mise en place de plans d'action. Ainsi, si avant le démarrage de la 1ère session, 50% des organisations participantes avaient déjà réalisé un bilan carbone, elles étaient presque 57 % à la fin du parcours. En ajoutant celles pour qui un bilan est en cours ou qui prévoient d'en réaliser un, on passe à 97,8% des organisations.

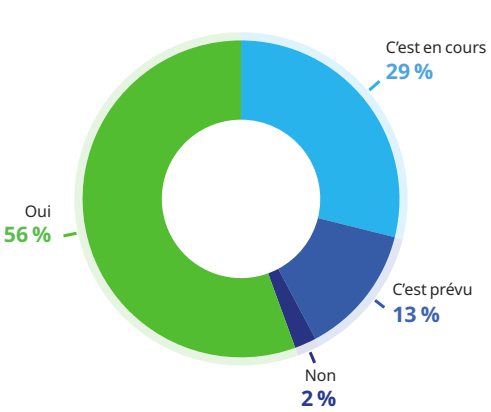
À ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?

AVANT SESSION 1



Base : 46 répondants

APRÈS SESSION 6

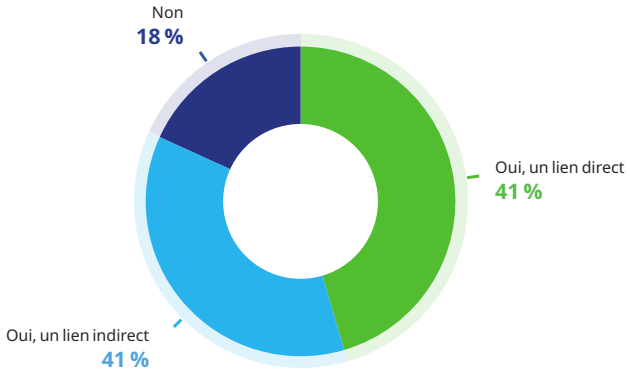


Base : 46 répondants

Le lien au vivant

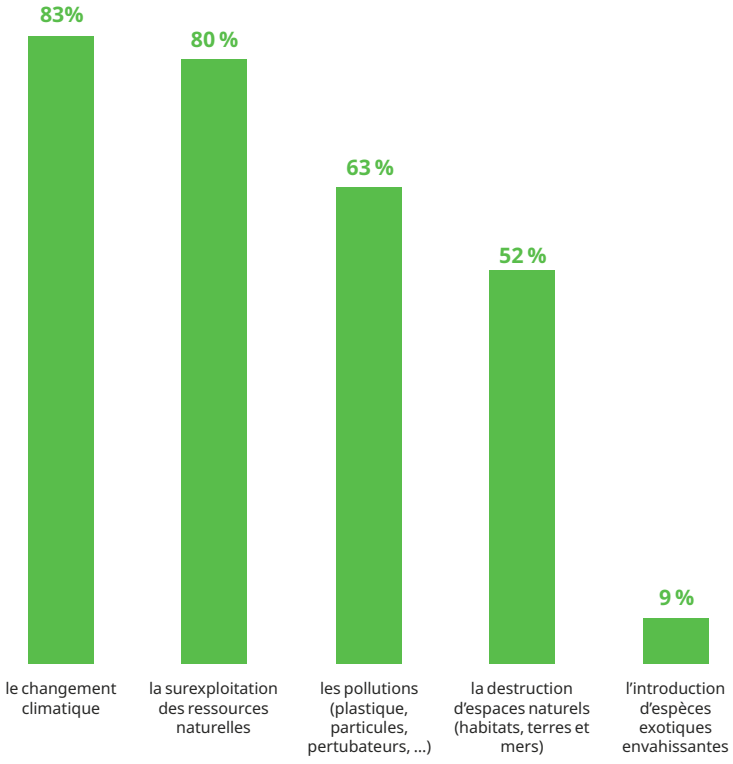
Le lien au vivant est au cœur du concept de l'économie régénérative et le parcours CEC Hauts-de-France a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 82% des organisations ont identifié un lien au vivant (dont 41% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité. Les Feuilles de Route intègrent des actions pour réduire les facteurs d'érosion de la biodiversité, en premier lieu le climat (83% des organisations prévoient d'agir sur le climat), la surexploitation des ressources naturelles (80%), les pollutions (63%) et la destruction d'espaces naturels (52%).

Dans votre entreprise, avez vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



Base : 46 répondants

Sur quels facteurs d'érosion prévoyez-vous d'agir à travers la mise en oeuvre de votre Feuille de Route ?



Base : 46 répondants

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élans de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse "avant / après" du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la session 1 à la session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

A chaque session, un suivi de l'avancement des Feuilles de Route. En session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2035 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Approche qualitative :

- un suivi des remontées terrain des coachs & facilitateurs pour comprendre le vécu et les niveaux d'engagement des participants,
- le sursaut rédigé dans les Feuilles de Route par les participants eux-mêmes - un récit de la transformation personnelle vécue (déclic, ressentis, moments clés) et/ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin et de la bascule opérée pendant le parcours.

Revivre le parcours CEC Hauts-de-France

Au fil des 6 sessions, dirigeantes, dirigeants et Planet Champions ont navigué, cap vers le régénératif, pour proposer à l'arrivée du parcours de nouvelles Feuilles de Route ambitieuses pour leurs organisations.

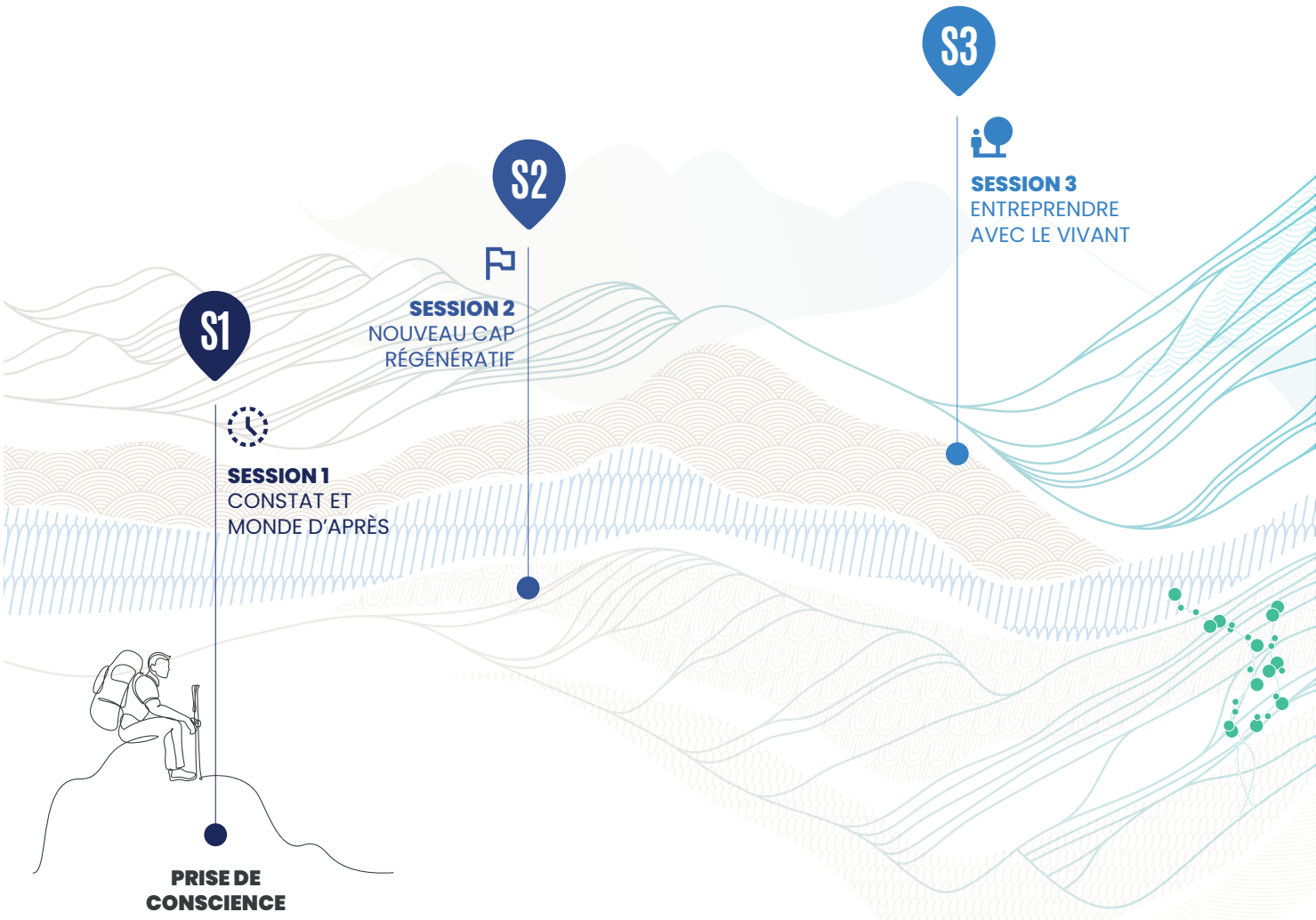
C'est également l'occasion de s'engager dans des projets collectifs sur notre territoire, contribuant ainsi à *"rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative"*.

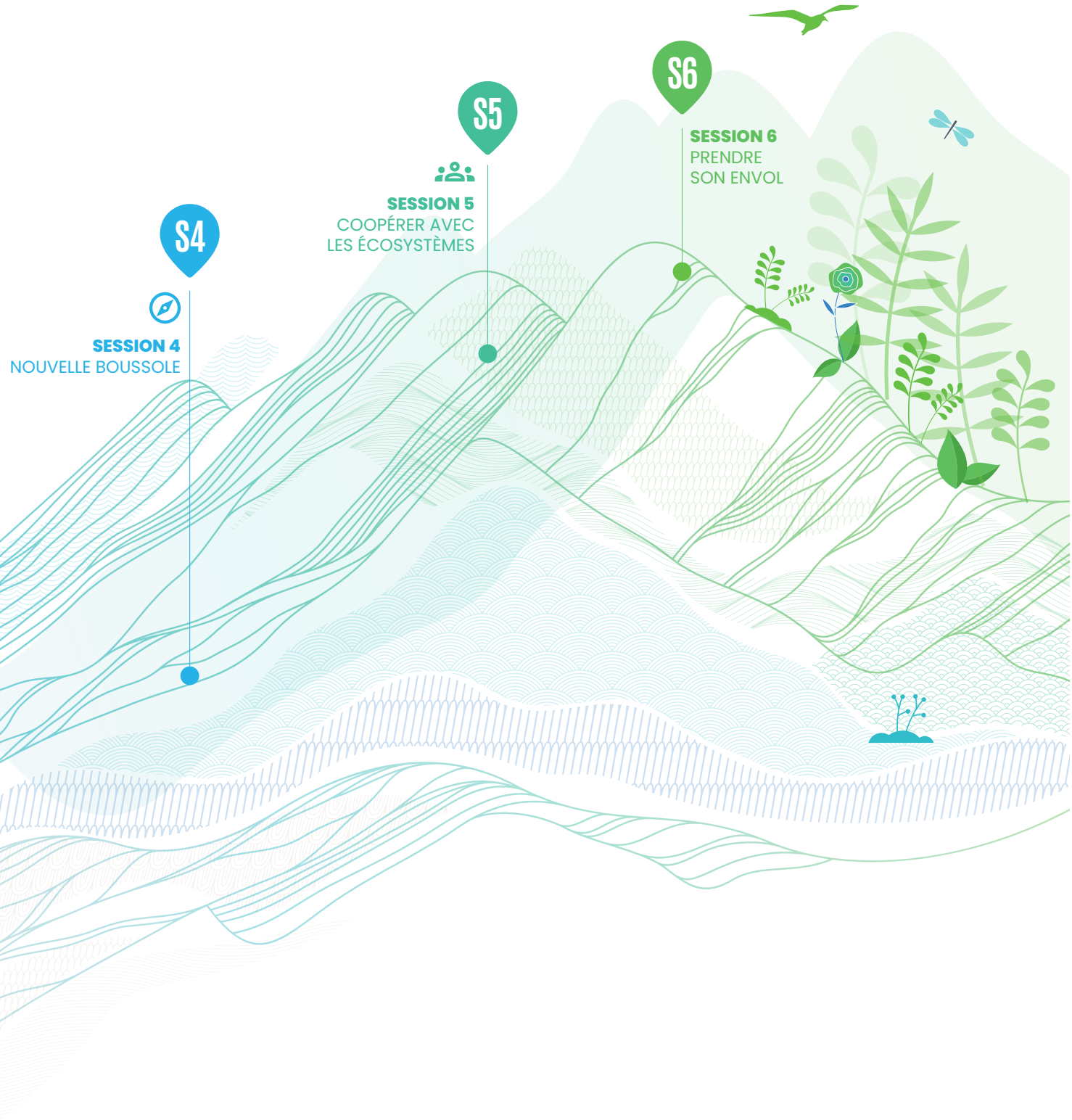
Découvrons ensemble ces 10 mois d'aventure !

Le journal de bord des sessions

Le parcours dure 10 mois et s'organise de manière méthodologique et progressive autour de 6 sessions de 1,5 à 2 jours. Elles sont rythmées et conçues pour que le parcours soit un vrai chemin de transformation pour les participants : chaque étape permet de développer une nouvelle thématique, pour finalement donner aux dirigeants une vue systémique et complète des sujets à aborder pour amener leur modèle d'affaire vers un modèle régénératif.

Chaque session propose des temps en plénière avec des experts, en groupe de travail, ateliers ou Camp de base, et parfois en temps de reconnexion à soi et au Vivant. Chaque inter-session est l'occasion d'explorer et d'approfondir les thèmes des sessions avec des webinaires et des ressources en ligne ou des réunions du Camp de base.




S4
SESSION 4
NOUVELLE BOUSSOLE
S5
SESSION 5
COOPÉRER AVEC
LES ÉCOSYSTÈMES
S6
SESSION 6
PRENDRE
SON ENVOL

CC BY NC ND

14 au 16
mai 2024

ESPOL, Lille

Session 1
Constat et Monde d'après

Une montée à bord intense !

La première session marque le début de l'aventure CEC. C'est une session dense et exigeante pour faire le constat ensemble de l'urgence et de l'ampleur des enjeux pour le climat, la biodiversité, l'eau et les ressources. Les participants découvrent les limites planétaires, le caractère systémique de ces bouleversements et leur implication sur notre territoire.

Cette session est construite pour faire vivre un processus en U qui permet de créer une bascule personnelle et d'initier le trio "tête, coeur, corps".
Les participants font connaissance avec leur Camp de base, lieu privilégié de partage sur leur vie de dirigeantes et dirigeants tout au long du parcours. Chacun des 5 Camps de base découvre leurs COFA, un coach et un facilitateur, qui seront garants du cadre de sécurité pour que cet espace soit le lieu de redirections audacieuses.

La première session est le point de départ marquant du parcours pour donner à ce collectif de dirigeants l'envie d'oser changer et voir plus grand !

"Nous sommes à une croisée des chemins ; c'est le déclic ou le déclin." **Arthur Keller**

"Tout arrive comme prévu, mais plus vite que prévu." **Dominique Poissonnier**

"Ayons l'humilité de comprendre notre écosystème pour retrouver notre grandeur à sa juste place." **Emma Haziza**

"Demain est ce que vous allez en faire". **Mathieu Baudin**

"Une session incroyable et remuante, mais j'en ressors avec une folle énergie pour nous faire avancer." **Un participant**

Les intervenants

Christophe Sempels - Docteur en sciences de gestion, directeur général de LUMIA

Emmanuel Cappellin - réalisateur du film «Une fois que tu sais», projeté lors de la session.

RISQUES SYSTÉMIQUES

Arthur Keller - Spécialiste des risques systémiques, des limites et vulnérabilités écologiques et sociétales, et des stratégies de résilience collective

BIODIVERSITÉ

Philippe Grandcolas - Directeur de recherche au CNRS

EAU

Emma Haziza - hydrologue et experte dans le développement de stratégies pour la résilience des territoires face au risque inondation.

RESSOURCES & ÉNERGIE

Maxence Cordiez - responsable des affaires publiques européennes du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

CLIMAT, ENJEUX TERRITORIAUX

Dominique Poissonnier - prévisionniste à Météo France - prévisions et climatologie sur la région Hauts de France.

Heidi Sevestre - glaciologue, diplômée du centre universitaire du Svalbard (UNIS) et de l'Université d'Oslo

POLLUTION PLASTIQUE

Nelly Pons - Autrice | Essayiste | Conférencière

VERS DE NOUVEAUX RÉCITS

Arthur Gosset - Réalisateur, Co-fondateur de Séisme
Jean-Pierre Goux - Mathématicien, entrepreneur, écrivain.
Mathieu Baudin - Historien et prospectiviste, Directeur de l'Institut des Futurs Souhaitables

Webinaire intersession

PENSER ET CONSTRUIRE LA RÉSILIENCE

Nicolas Siorak - chercheur enseignant, économiste, prospectiviste et membre du GIEC

1 et 2
juillet 2024

Center Parcs, Lac d'Ailette, Chamouille

Session 2
Nouveau Cap Régénératif

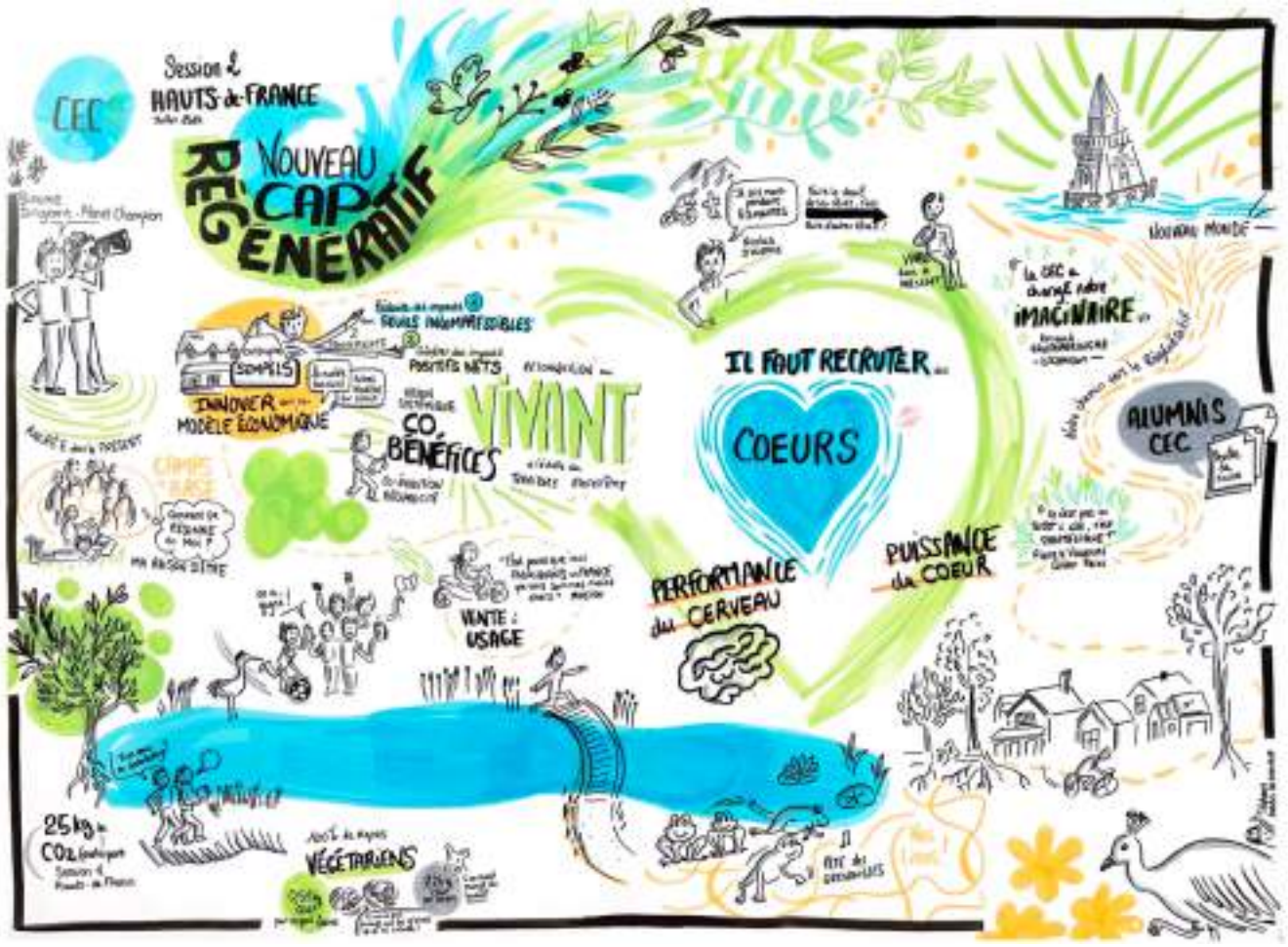
Découvrir le régénératif !

La deuxième session permet aux participants de découvrir le concept du régénératif, de prendre conscience de la radicalité des changements à opérer et d'écouter des témoignages d'entrepreneurs sur le chemin de ce changement de cap.

Nous invitons les participants à découvrir la puissance du cœur, porte d'entrée pour bâtir ensemble une société plus juste et plus humaine. Cette session permet aussi au collectif de mieux se connaître et de se souder.

Le travail sur la Feuille de Route démarre avec la question générative, nouveau paradigme dans lequel les participants souhaitent inscrire leur modèle d'affaires. Ils font l'exercice de projection à 10 ans pour commencer à dessiner leur cap régénératif.

"Le vivant contrebalance l'équilibre entre performance et robustesse. La performance devrait être un état temporaire, car elle fragilise. La qualité de demain sera la robustesse plus que la performance." **Christophe Sempels**



Les intervenants

VERS L'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE, GRANDS PRINCIPES

Christophe Sempels - Docteur en sciences de gestion, directeur général de LUMIA

EXEMPLES INSPIRANTS

Christian Bruère - Président de MOB'ION
Julien Da Costa -Dirigeant de FLEX'INK

LA PUISSANCE DU COEUR

Nicolas d'Hueppe - Entrepreneur IPO

RETOUR D'EXPÉRIENCE, ALUMNI PREMIER PARCOURS

Arnaud Vanpoperinghe - Directeur Général de TIKAMOON
Sofiane Zoubeidi - Directeur de la Transformation du groupe Pierre & Vacances (Center Parcs)

Webinaire intersession

VIVRE DANS UN MONDE FLUCTUANT

Olivier Hamant - biologiste et chercheur à l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement).

18 et 19
septembre 2024

Halle aux sucres, Dunkerque

Session 3
Entreprendre avec le vivant

Le vivant, composante incontournable et systémique de nos organisations.

La troisième session met l'accent sur le vivant qui est à la base de toute notre vie, qu'elle soit humaine ou économique !
Les conférences et les ateliers de cette session permettent aux participants d'explorer la connexion de leur modèle d'affaires avec le vivant, que ce lien soit direct ou indirect. Se questionner, interroger ses offres, produits ou services à l'aune du vivant. Nous continuons à provoquer les échanges entre les participants, en les rassemblant en fonction du l'implantation de leur entreprise, afin qu'ils puissent envisager des coopérations à l'échelle locale.

"Il y a le monde où l'on vit et le monde dont on vit" **Tarik Chekchak**

Explorer le temps long...

Prendre le temps, redécouvrir l'histoire de la Terre pour parcourir les 4,6 milliards d'années de notre planète. Au milieu de la Dune Dewulf à Leffrinckoucke, nos participants ont vécu une marche du temps profond (Deep Time Walk). Trois heures de marche contée pour explorer le temps long et porter un autre regard sur notre connexion au vivant et notre rapport au temps.

Le travail sur les Feuilles de Route continue avec les premiers leviers de redirection qui se dessinent pour aller vers l'entreprise régénérative.

Les intervenants

MOMENT POÉTIQUE

Lemofil - rappeur accompagné de Marion Gourvest au violoncelle et Martin Vigne au piano.

MÉTAMORPHOSE DES ORGANISATIONS, ENTREPRENDRE POUR LE VIVANT

Tarik Chekchak - Ingénieur écologue, Directeur du pôle Biomimétisme de l'Institut des Futurs souhaitables

Ateliers avec les cartes du jeu Entreprendre pour le vivant - https://www.entreprendrepourlevivant.org/

ENJEUX DE BIODIVERSITÉ DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Cédric Vanappelghem - Responsable mission scientifique au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

MARCHE DU TEMPS PROFOND

Animée par des animateurs formés à https://www.deeptimewalk.org/

Webinaire intersession

LIMITES DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Timothée Parrique - économiste et auteur d'une thèse sur la décroissance

COOPÉRATION ET TRANSITION

Jean-Sébastien Tronchon - référent Immaterra, Hauts-de-France

CC BY NC ND

14 et 15
novembre 2024

IESEG, Lille

Session 4
Nouvelle boussole

Compter ce qui compte vraiment !

Cette quatrième session aborde la notion de performance, de valeur et d'indicateurs. Qu'est-ce qui compte vraiment ? En réfléchissant à un nouveau modèle économique, en y intégrant le vivant (session 3), il faut aussi réinventer sa performance et la manière de la mesurer.

Comment intégrer l'humain et l'environnement dans la sphère comptable ? Comment remettre du sens dans les réglementations souvent vues comme contraignantes ? Comment définir la valeur et la partager ?

Les participants continuent le travail sur leur Feuille de Route en chaussant de nouvelles lunettes, inspirés par les conférences, l'atelier des parties prenantes (pour explorer le vécu des différentes parties prenantes de leur entreprise), l'atelier de projection en 2050 et le témoignage des alumnis du parcours CEC Monde Financier.

"Une entreprise qui n'est pas durable aujourd'hui, ne sera pas profitable demain." **François Gemenne**

"Les moments et réflexions que nous menons ne sont pas simples et peuvent parfois nous faire douter, surtout quand le contexte extérieur est déjà complexe et chargé. Et bien, vous êtes toujours là pour nous rattraper, nous rebooster, nous faire réfléchir, nous faire rire ou au contraire nous secouer !" **Un participant**

Les intervenants

UNE NOUVELLE BOUSSOLE, C'EST COMPTER DIFFÉREMMENT

Florent Courau - CEO de Tek4life

LA RÉGLEMENTATION, OUTIL DE SENS

Sylvain Boucherand - Cofondateur et dirigeant de la société coopérative BL Evolution.

TABLE RONDE ALUMNI parcours CEC Monde Financier

Léa Dugardin - Mobivia
Guy-Bernard Courouble - Adeo
Charlotte Salmon - Indefi
Stéphanie Dubois Dewynter - Cofidis France

LES INDICATEURS REFLÈTENT LA PROSPÉRITÉ D'UNE ENTREPRISE

François Gemenne - Co-auteur du sixième rapport du GIEC, chercheur en sciences politiques, enseignant en politiques de l'environnement à Sciences Po et à la Sorbonne et à HEC.

ATELIERS

La voix des parties prenantes, pour explorer le vécu de différentes parties prenantes de leur entreprise.

Atelier 3D Mapping Mon entreprise en 2050, pour aider à lever les freins et faire un pas de côté.

8 et 9
janvier 2025

EDHEC, Roubaix

Session 5
Coopérer avec les écosystèmes

La session 5 en continuité des sessions précédentes, permet aux dirigeants de travailler sur la mobilisation de l'écosystème. Une entreprise régénérative s'inscrit de fait dans un écosystème coopératif territorial. Dans un monde secoué par des crises multiples et complexes, la coopération est une compétence clef.

Un bel élan de coopération !

Une trentaine de personnes venues de l'écosystème du territoire a partagé une matinée d'intelligence collective avec les participants pour faire émerger de nouvelles coopérations. Environ trente projets ont été proposés durant cette matinée !

Un leadership régénératif pour inspirer et rallier

Mobiliser et rallier toutes les parties prenantes, externes et internes, pour la mise en œuvre de leur Feuille de Route demande un leadership d'un nouvel ordre et une gouvernance alignée : nous avons entendu des intervenants nous parler d'empathie, d'intuition et de courage, savoir-être essentiels pour la transition !

L'ouverture à l'écosystème, le regard plein d'humour porté par la ligue d'improvisation sur la journée, ainsi que le dîner gastronomique et locavore du chef Ladeyn ont donné une belle énergie à cette session !

"D'un petit nombre peut émaner une puissance de rayonnement incroyable." **Yannick Servant**

Les intervenants

CULTIVER UN HEART LEADERSHIP

Hélène le Teno - ingénieure, cofondatrice de la Heart Leadership University,

TRIBUNES INSPIRANTES

Ludovic Morawa - Haute Savoie Habitat, participant de la CEC première promotion
Adélaïde Bigot - Thierry Immobilier, participante parcours CEC Ouest
Thibault Lambijou - DG de Métalians, participant du parcours CEC Hauts-de-France
Guillaume Leman - DG de Créatis, participant du parcours CEC Hauts-de-France

INTERVENTION ARTISTIQUE

Simon Herlin, Agathe Mortelecq, Morgan Sarpaux - Ligue d'improvisation française professionnelle de Marcq-en-Baroeul.

DÎNER LOCAVORE

Florent Ladeyn - chef de l'Auberge du Vermont, et ses équipes

MATINÉE DE COOPÉRATION

Avec la participation d'alumni (Acts&Facts, Tikamoon, Indefi, Cofidis France, Syneido), de partenaires (Ademe, BPI, Institut Fontaine, AXA Climate, Shift Project...), et d'une partie de l'écosystème du territoire (MEL, Banque des territoires, CCI, Club Gagnants, Réseau Alliances, Ville de Dunkerque, CERDD, CD2E, ARB, Souffle du Nord, Z code pour l'emploi, Immaterra, Emmaüs Connect, Monel, Météo France, Réseau Entreprendre, Ville de Roubaix...)

PLAIDOYER

Yannick Servant - Président de l'Institut CEC et cofondateur de la CEC

LEADERSHIP RÉGÉNÉRATIF

Charlie Felgate - consultant et fondateur de Ferme LeCoq

Webinaire intersession

QUELLE ENTREPRISE DANS UNE ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE ?

Isabelle Delannoy - présidente de l'Entreprise Symbiotique

6 et 7
mars 2025

Cofidis Group, Villeneuve d'Ascq

Session 6
Prendre son envol

La Session 6, dernière étape du parcours, permet aux participants de consolider leurs contributions, fruits de leur exploration au fil des sessions précédentes, de s'approprier les propositions collectives, de célébrer le chemin parcouru, ainsi que de se projeter vers l'après.

C'est aussi le moment de certains sursauts personnels, de déclics puissants, et les participants n'ont pas manqué de courage.

Monter les curseurs

Avant de rendre leur Feuille de Route, plusieurs experts viennent soutenir les participants sur 4 thématiques : le régénératif et la biodiversité - la décarbonation et la sobriété - le leadership et les nouveaux récits - les projets coopératifs. Monter les curseurs pour intensifier la réduction des impacts négatifs et générer encore plus d' impacts positifs, les 2 mouvements stratégiques du régénératif !

Se reconnecter à l'essentiel, pitcher et célébrer !

En Camp de base, les dirigeants revisitent le chemin parcouru, individuel et collectif et finalisent leur Feuille de Route.

En collectif, les dirigeants se reconnectent au sens de leurs actions et à leurs émotions en écoutant les générations futures les remercier. C'est aussi l'occasion de célébrer l'aventure humaine pour les participants et les contributeurs. Des moments d'émotions, de fête et de poésie au service d'une bascule désirable, humaine et durable.

> *"Un voyage individuel dans le monde merveilleux des mots, pour comprendre comment trouver ses propres mots pour réenchanter le monde : des mots qui précèdent la réalité, des mots bien juxtaposés qui peuvent devenir de l'action."*
> **Vincent Avanzi**

Pour finir cette session, cinq entreprises viennent "pitcher" leur sursaut, leur Feuille de Route. Après 10 mois de parcours, ils se lancent portés par la bienveillance et l'énergie du collectif. Un moment intense pour se projeter, s'encourager et prendre son envol...

Bravo à tous !

Les intervenants

Eric Duverger - cofondateur de la CEC
Caroline Maerte - co-dg de la CEC

LE RÉGÉNÉRATIF, ON EN EST OU ?

Christophe Sempels - docteur en sciences de gestion, directeur général de LUMIA

L'ART DU PITCH

Sébastien Bernard - cofondateur de Ze Presenters

ATELIER MONTÉE DES CURSEURS

Thomas Breuzard - perma entreprise
Emmanuel Delannoy - consultant & auteur
Alexandre Joly - pôle énergie Carbone 4,
Yves Marignac - expert énergie Institut négawatt
Bertrand Cunaud - président EVH
Frédéric Motte - président mission Rev3

TÉMOIGNAGE

Martin Coriat - DG groupe AD Education, alumni Parcours Nouveaux Imaginaires

LA POÉSIE AU SERVICE DU RÉ-ENCHANTEMENT DE L'AVENIR

Vincent Avanzi - chief poetic officer

L'expérience des Camps de base

S'il y a bien un endroit où un certain nombre de personnes aimerait être une petite souris pour voir ce qui s'y passe, c'est bien dans l'enceinte des Camps de base de notre parcours ! Cet espace "temps" et "lieu" est l'endroit où nos binômes -Dirigeants et Planet Champions- ont cheminé, en toute sécurité, pendant les 10 mois de la durée du parcours. pour écrire une Feuille de Route à visée régénérative.

Mais au fait, c'est quoi un Camp de base ?

Voici l'une des définitions que l'on peut trouver : "un campement principal fournissant des ressources, un abri et des communications aux personnes engagées dans des activités de grande envergure, comme l'exploration, la reconnaissance, la chasse ou l'alpinisme."
Et c'est exactement ce qu'est un Camp de base dans un parcours CEC !

Le Camp de base est un élément fondamental du parcours. C'est un sous-groupe de travail, composé d'entreprises de toutes tailles, issues de différents secteurs économiques et dont les modèles de gouvernance et la maturité dans la transition sont diverses. Chaque groupe est animé et accompagné par un binôme, constitué d'un **Co**ach professionnel et d'un **Fa**cilitateur expérimenté, nommé "COFA". Le rôle des COFA consiste à accompagner les participantes et participants dans leur transition intérieure et leur transformation organisationnelle. Professionnels de l'accompagnement de cadres dirigeants et d'organisations, ils sont experts en dynamiques collaboratives et créent les conditions pour que le potentiel de chacun puisse s'exprimer au sein du groupe. Du rire aux larmes, avec exigence et bienveillance, les COFA sont aux côtés des binômes DG et PC dans leur cheminement tout au long des six sessions.
L'intuition de départ est la suivante : un fonctionnement entre pairs, réunis par une même intention, permet de faire tomber rapidement les "carapaces" liées aux rôles professionnels et donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective... entre individus !

Dans le parcours CEC Hauts-de-France, les dirigeants ont été répartis en 5 Camps de base, avec chacun son propre nom, ses COFA, son identité, sa couleur ! À chaque session, les 20 participants de chaque Camp de Base se retrouvent plusieurs heures pour échanger, travailler, se challenger, ressentir, s'exprimer.

Au fil des sessions, et des inter-sessions, le Camp de Base devient bien plus qu'un simple groupe de travail. Des liens de confiance apparaissent entre participants, qui n'hésitent plus à pousser leurs pairs dans leurs réflexions -notamment pour faire émerger des Feuilles de Route ambitieuses et robustes- et pour accueillir l'expression des transformations personnelles qui peuvent surgir à tout moment dans le parcours.

"Les moments et réflexions que nous menons ne sont pas simples et peuvent parfois nous faire douter, surtout quand le contexte extérieur est déjà complexe et chargé. Et bien, vous êtes toujours là pour nous rattraper, nous rebooster, nous faire réfléchir, nous faire rire ou au contraire nous secouer ! "

Une sélection de Feuilles de Route

L'équipe du parcours CEC Hauts-de-France a choisi 10 feuilles de route parmi les 52 Feuilles de Route remises à l'issue du parcours Hauts-de-France 2024-2025. Cette sélection illustre la diversité et la richesse des organisations participantes et de leurs trajectoires 2035.

L'équipe a voulu mettre en avant des entreprises qui œuvrent dans des secteurs et filières variés des Hauts-de-France et qui montrent des exemples de chemins de redirection différents, source d'inspiration pour d'autres acteurs de la région. Toutes témoignent d'un engagement ambitieux pour réduire leurs impacts négatifs à leurs seuils incompressibles et de générer des impacts positifs pour régénérer le vivant.

On y trouve :

- des projets ambitieux et systémiques de redirection des organisations
- des engagements forts de réduction de leurs impacts négatifs
- des renoncements à des activités considérées comme éco-incompatibles
- des perspectives de développement de nouvelles offres de produits et services respectueuses du vivant
- des plans d'actions concrets, chiffrés et robustes (visibles sur le site de la CEC) pour atteindre un cap 2035 qui vise la régénération du vivant, humain et non humain
- une attention portée au bien-être des équipes et à la transformation des métiers
- des nouvelles coopérations nouées pendant le parcours

Si elles sont l'aboutissement du parcours, elles marquent surtout un point de départ et le début de la mise en œuvre d'un chemin de transformation. Le cap est fixé, la détermination d'avancer est totale. Nous avons la conviction que la mise en œuvre sur le terrain, l'expérimentation, l'apprentissage, l'action, ainsi que les échanges et coopérations au sein de la grande communauté des alumnis CEC enrichiront encore ces Feuilles de Route.

Au service d'une raison d'être et au nom de l'intérêt général de la CEC, la majorité des participants ont donné leur accord pour rendre leurs Feuilles de Route publiques. Rendez-vous sur notre site web pour accéder aux Feuilles de Route détaillées de toutes les organisations du parcours des Hauts-de-France ainsi qu'à celles des entreprises des autres parcours de la CEC !

Nous espérons qu'elles inspireront d'autres organisations sur le chemin de la régénération pour contribuer à notre mission de *rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative !*

Bonne lecture !

Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne. Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.

Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'aromates que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent «que» sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le Régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route *vraiment* régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration via un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO2

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au coeur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au coeur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	INDUSTRIE - CONSTRUCTION / BTP	<10 SALARIÉS	LILLE (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES 1 À 10M€

EGS

WILLIAM DUCOULOMBIER
Dirigeant Fondateur

PIERRE DECOTTEGNIE
Ingénieur Travaux

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	NON DÉFINI		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous rénovions ensemble le bâti en régénérant la biodiversité avec une balance environnementale négative ?

NOUVEAU CAP

En 2035, l'équipe d'EGS est associée à l'écosystème local sensibilisé aux enjeux environnementaux. Cette coopération a pour but de transformer le bâti existant grâce à des chantiers à visée régénérative, en se spécialisant sur l'intégration du vivant et la gestion des matériaux de déconstruction. Pour cela, l'équipe d'EGS est moteur dans la dynamisation des filières locales du réemploi et la réutilisation des matériaux de déconstruction dans le domaine du bâtiment. Elle forme son écosystème sur les bonnes pratiques et accompagne les acteurs dans leur transition.

Les chantiers sur lesquels travaille l'équipe d'EGS ont pour point commun d'avoir une balance environnemementale négative, en travaillant sur la gestion des déchets et sur l'emploi de matériaux biosourcés locaux. Les projets ont la particularité d'être négatif ou nul en terme d'artificialisation des sols et sont travaillés pour pouvoir (ré)-accueillir la Nature.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Limitation au maximum des émissions de CO2 via l'utilisation de matériaux biosourcés locaux et l'utilisation d'équipements recyclés/réutilisés
2. Faire profiter de notre démarche aux acteurs environnants (salariés, clients, sous-traitants, partenaires, milieu académique, etc.)
3. Arrêter la construction ou les extensions qui augmentent l'artificialisation des sols
4. Travailler sur le fonctionnement en interne d'EGS de manière globale et le partage de la valeur

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Interne
Explication/sensibilisation/définition/formation (décliner selon la personne en face) - Pourquoi ? Comment ?

- Quelles sont les résistances en interne ?
- Proposer des activités/visites impactantes
- Sensibiliser les équipes sous forme de session de micro-formations
- Co-construire la vision de manière joyeuse (avoir un chef de projet pré-établi qui anime les ateliers de création)
- Atelier pour trouver les actions à mener et pousser les indicateurs avec les équipes
- Micro-formations animées par les équipes, contenu rédigé par ces dernières (assistance de la part du chef de projet auprès des acteurs non sensibilisés) ; explication de ce qui va changer pour eux (métier, compétences, prime, etc.)
- Pédagogie sur le long terme ; chercher à connaître les valeurs de nos ressources internes et travailler dessus pour les rallier sur la durée
- Trouver une bonne raison pour chacun de travailler de manière vertueuse

Externe
Explication/sensibilisation/définition/formation (décliner selon la personne en face) - Pourquoi ? Comment ?

- Journée des sous-traitants ? (Qu'est-ce ? Leur expliquer notre vision, qu'est-ce qu'ils ont à y gagner, etc.)
- Renonciation de travailler avec certains acteurs ayant des valeurs contraires à celles prônées par EGS
- Renforcer les liens avec les écoles
- Accentuer les conférences/formations (particuliers, écoles (dès le plus jeune âge), pros, etc.)

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	INDUSTRIE - MÉTALLURGIE / SIDÉRURGIE / PLASTURGIE	11 - 250 SALARIÉS	WAMBRECHIES (59)	EUROPE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					1 À 10M€

ANAÏS LEHEMBRE
PDG

STÉPHANE DELEU
Responsable achats

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	DE 25 À 40%		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si, à travers la conception de ses produits et services intégrant le vivant, tout en réduisant la quantité de matières premières utilisées, CVP contribuait à harmoniser la santé de l'Humain et celle de la nature ?

NOUVEAU CAP

En 2035, CVP a su impulser le changement en mobilisant l'ensemble de son écosystème – clients, fournisseurs, collaborateurs et même coopétiteurs – pour concevoir et utiliser des emballages intégrant le vivant dès leur conception. Mais qu'est-ce qu'un emballage qui inclut le vivant ? Il s'agit d'un emballage conçu pour favoriser la biodiversité, par exemple en intégrant :

- Des matériaux biosourcés (issus de ressources renouvelables comme les algues, les résidus de cannes à sucre ou certaines fibres végétales)
- Des emballages compostables pour la régénération des sols
- Des solutions qui interagissent positivement avec l'environnement, telles que des encres biodégradables

Grâce au développement d'un nouvel indicateur, nous évaluons désormais l'impact sur la biodiversité en plus de l'empreinte carbone pour chaque nouveau produit mis sur le marché. Nos activités participent activement à la régénération des écosystèmes.

Notre succès se mesurera à un objectif clair : atteindre au moins 50 % de produits vendus intégrant le vivant.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Abandonner la logique volumique pour produire mieux et tendre vers le zéro émissions nettes
2. Création d'une nouvelle offre 'massive' incluant le vivant, déployée par plusieurs acteurs
3. Pilotage de la performance interne
4. Eco-conception de nos produits/services compatibles avec le vivant
5. L'ensemble des collaborateurs porte le projet à impact

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Pour réussir cette transformation, CVP mobilise l'ensemble de son écosystème : des collaborateurs au CSE, en passant par les concurrents, fournisseurs, commerciaux, clients, pôles de compétitivité, fabricants de matières premières, consommateurs finaux, lobbies et syndicats professionnels. Chacun ayant un rôle à jouer dans cette dynamique collective.

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	INDUSTRIE - MÉTALLURGIE / SIDÉRURGIE / PLASTURGIE	11 À 250 SALARIÉS	BAILLEUL (59)	MONDE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					1 À 10M€

AX GROUP

ROMAIN PENNEL
CEO

CAMILLE SOULLIAERT
Responsable RH

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL	CONTRIBUTIF
1 2 3	JUSQU'À 25%		POINT DE DÉPART	NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si AX Group pouvait régénérer le vivant et devenir un Puit de Carbone ? Et si chacune de nos machines pouvait, au cours de sa durée de vie absorber plus de CO2 qu'il n'a fallu en émettre pour la produire ?

NOUVEAU CAP

Dans 10 ans, AX GROUP sera un acteur industriel régénératif, en créant de la valeur écologique, sociale et économique.

Nous concevrons et fabriquerons des produits durables, réparables et écoconçus, intégrant des matériaux issus de filières locales et circulaires. Chaque solution que nous proposerons sera pensée pour maximiser son utilité dans la transition énergétique, réduisant le gaspillage et contribuant activement à l'absorption du CO_2.

Nos marchés seront sélectionnés pour leur impact positif sur la planète et les Hommes. Nos solutions, en accompagnant ces secteurs vertueux, deviendront de véritables leviers de transformation. Nous repenserons notre modèle économique en commercialisant l'usage de nos machines plutôt que leur propriété, garantissant ainsi une mutualisation des ressources plus durable et efficace.

Au-delà de notre engagement environnemental, les Hommes sont au cœur de notre démarche. En investissant dans la formation professionelle et en favorisant la promotion interne, nous contribuerons au progrès social. La valeur créée sera redistribuée de manière équitable. Nous investirons dans l'entreprise pour assurer sa résilience et son développement. Nos collaborateurs seront accompagnés dans cette transition, au sein d'un lieu de travail qui deviendra un véritable lieu de vie : inspirant, joyeux, en harmonie avec le vivant et propice aux échanges et aux coopérations.

AX GROUP incarnera un modèle économique régénératif, engagée pour un futur désirable et soutenable.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Des produits éco-conçus, réduisant nos émissions carbone à leur seuil incompressible.
2. Des marchés bien choisis
3. Economie de la fonctionnalité et de la coopération
4. Chez AX Group, nous prenons soin des Hommes.
5. Inspirationnel : créer des lieux de vie évocateurs du vivant

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Chez AX GROUP, nous savons que la transformation vers un modèle régénératif ne peut se faire seul. C'est en mobilisant l'ensemble de notre écosystème – clients, fournisseurs, partenaires et acteurs du territoire – que nous pourrons concrétiser notre vision.

Nous favorisons un réseau de fournisseurs et partenaires locaux pour réduire notre empreinte carbone et soutenir l'économie régionale. Nos clients sont accompagnés dans l'optimisation de leurs performances énergétiques et environnementales, en intégrant nos solutions innovantes.

Notre gouvernance décentralisée permet d'impliquer nos équipes dans les prises de décision stratégiques, renforçant ainsi l'engagement et la cohésion autour de nos ambitions.

Nous collaborons avec des acteurs engagés pour la diversité et l'inclusion : organismes de formation, agences d'insertion, ESAT et écoles partageant nos valeurs. Nous intégrerons également des experts en biodiversité, tels que Bloom Act ou le Conservatoire botanique national de Bailleul, pour inscrire notre activité dans une dynamique de régénération du vivant.

Aussi, nous souhaitons renforcer nos liens avec nos voisins de la zone d'activités pour créer un écosystème local dynamique et résilient.

UN GROUPE	COMMERCE - DISTRIBUTION	11 - 250 SALARIÉS	HALLENNES LEZ HAUBOURDIN (59)	EUROPE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					11 À 100M€

NILS RIANCHO
Directeur général

XAVIER RONOT
DGA

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	DE 25 À 40%		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment ramener à l'incompressible notre dépendance à la ressource pétrolière tout en renforçant nos liens avec le vivant ?

NOUVEAU CAP

- L'optimisation des produits et de leurs usages, des transports, des emballages, des cycles de production, associée à un effort de R&D sur les nouveaux matériaux, doit nous amener à réduire à l'incompressible notre dépendance à la ressource pétrolière et à maîtriser nos impacts sur l'eau.
- Le développement du groupe s'inscrit dans les limites du plein potentiel des implantations existantes et conserve sur le long terme une taille où chacun se connait.
- L'expertise, l'éducation, la pédagogie et la coopération doivent être un levier pour favoriser l'éveil des consciences au plus proche de l'utilisateur, à la maison comme dans le monde professionnel.
- En structurant notre gouvernance, en qualifiant et en partageant nos liens déjà forts avec le vivant, on augmente notre force agissante.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Conception, usage, fin de vie produit optimisés en déchets, en ressources, en nombre de références, en cycle de production et en logistique
2. Pérenniser un modèle d'entreprise essayiste, expérimental, précurseur sur le plan du vivant et de l'humain
3. Définir notre taille optimale pour atteindre le niveau de post-croissance à un horizon de 10 ans
4. Gouvernance : installer un modèle actionnarial ouvert, associant des partenaires financiers intégrant dans leur calcul de valorisation de l'entreprise nos objectifs de post-croissance

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Parties-prenantes déjà engagées :
- Réseau et force de vente : accentuer la mission et la portée pédagogique du canal de vente directe et de la prescription
- Collaborateurs-trices : renforcer leur engagement par un approfondissement de leur connaissance des enjeux climatiques et une appropriation de la feuille de route
- Administrateurs indépendants : stimuler les regards extérieurs critiques et contributeurs face aux enjeux stratégiques de la feuille de route

Parties prenantes à mobiliser et faire coopérer :
- Pouvoirs publics : rendre possible la création d'un système individuel de REP-Textiles microfibres et d'un système de propre assurance / de co-assurance
- Mairie / associations syndicales libres... : organiser un système collectif de mobilité douce (transports en commun, co-voiturage, recharges électriques...), des bacs de compostage collectifs, des espaces-potagers, etc...
- Clients / réseau de distribution : constituer la chaîne de collecte pour la consigne et les produits de fin de vie
- Fournisseurs : les mobiliser pour qu'ils soient une source proactive de veille et d'innovations sur notre feuille de route
- Fournisseurs de co-produits : sourcer ceux dont les déchets peuvent devenir une ressource (ex. noyaux de mirabelles)

Parties sur-prenantes à identifier :
- Financeurs de la post-croissance : co-construire les nouveaux modèles de valorisation
- Experts-conteurs : formuler le récit propice au ralliement
- Experts en coopération : apprendre à mobiliser pour traiter collectivement les sujets complexes ou inédits (CSRD, plans de résilience...)

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	SERVICES - TECHNOLOGIE / NUMÉRIQUE / INFORMATIQUE	11 À 250 SALARIÉS	VILLENEUVE D'ASCQ (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES 1 À 10M€

TECHSYS

GUILLAUME MAERTE
Directeur général

FRANCOIS BETREMIEUX
Ingénieur Devops / Membre du comité RSE

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
1 2 3	DE 40 À 55%		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si, Techsys réalisait, grâce à ses collaborateurs engagés et satisfaits, et avec ses clients et ses partenaires locaux, des projets d'infrastructure informatique énergétiquement sobres et utiles à la société, en gardant les relations humaines au centre de ses préoccupations et en préservant le vivant ?

NOUVEAU CAP

Techsys fait partie d'un écosystème régénératif avec ses collaborateurs, ses clients et ses partenaires (ESN, fournisseurs).

Les collaborateurs de Techsys sont le cœur de ce système : Ils sont engagés pour l'éco-conception, la sobriété et la protection du vivant.

Ils diffusent leur expertise et les valeurs de Techsys chez les clients dans le cadre de projets informatiques sobres, éthiques et loyaux et d'actions de sensibilisation. Ils maitrisent les enjeux environnementaux, et appliquent les principes de protection du vivant dans leurs vies professionnelles. Ils sont aidés par Techsys pour avoir un quotidien sobre (mobilité douce, télétravail, matériels informatiques, énergie verte, gestion des déchets ...)

Techsys choisit et est choisi par ses clients pour son expertise technique respectant les limites planétaires et intégrant les enjeux sociétaux.

Techsys consacre une partie de son résultat financier et du temps de travail de ses collaborateurs à des actions qui régénèrent le vivant.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Techsys forme et accompagne ses collaborateurs à la sobriété et au régénératif pour leur métier et leur environnement quotidien
2. Techsys est exemplaire dans sa **gouvernance**, son organisation et son fonctionnement au quotidien
3. Techsys construit un **éco-système** à visée régénérative avec ses clients, ses prospects et ses partenaires / fournisseurs
4. Techsys **partage ses valeurs** et ses gains avec ses collaborateurs et son **écosystème**

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Collaborateurs
Sensibiliser, informer, former, convaincre, accompagner les collaborateurs de Techsys dans l'enrichissement de leurs compétences techniques
Montrer / Démontrer le gain aux collaborateurs concernant leur employabilité et leur qualité de vie
Permettre aux collaborateurs de participer à la vision de Techsys et à sa réalisation, dédier du temps de travail pour le faire

Partenaires
Coopérer à la réalisation d'un outil de scoring «opensource» des projets et des missions (scoring Socio-Eco-Responsable)
Animer et participer à des groupes de travail sur les solutions éco-responsables et éthiques (GreenIT, cloud Européen, ...)
Donner / investir pour des causes environnementales via des partenaires / associations
Coopérer et mutualiser les actions / les investissements pour régénérer le vivant de manière locale

Clients
Sensibiliser nos clients aux enjeux socio-éco-responsables et les inciter à agir
Adhérer à la monnaie local de la MEL (Monel) pour s'engager dans un éco-système convaincu et de types PME, ESS, Asso

CEC
Concevoir un Fond Commun de Placement des Entreprises de la CEC pour partager ensemble notre valeur financière et favoriser l'actionnariat salarié des entreprises à visée régénérative.
Techsys l'envisage pour mettre en place son actionnariat salarié mais n'aura pas la masse critique pour cela.

Techsys
Communiquer nos actions, nos réussites, nos engagements pour solliciter l'adhésion et développer notre éco-système

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	SERVICES - SERVICES AUX ENTREPRISES	11 - 250 SALARIÉS	LIBERCOURT (62)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					1 À 10M€

UrbaNÉO

THIERRY DELCOURT
PDG

FÉLIX DELCOURT
Responsable Agence Nord

JÉRÉMIE BURET
Responsable Technique et Industriel

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	DE 40 À 55%		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si Urbanéo devenait l'acteur incontournable du développement des modes de transport alternatifs et décarbonés pour réduire les émissions liées à la mobilité quotidienne tout en régénérant les écosystèmes locaux ?

NOUVEAU CAP

En 2035, Urbanéo est devenue un modèle d'économie d'usage centré sur les mobilités décarbonées.

Depuis 20 ans, l'économie d'usage est au cœur du modèle Urbanéo. Au lieu de remplacer, Urbanéo prolonge la vie du mobilier urbain en assurant sa maintenance, son entretien et son réemploi. Un choix fort pour préserver les ressources, éviter le gaspillage, et accelérer la transition vers une mobilité plus durable.

En milieu urbain et périurbain, les mobilités décarbonées — comme les transports en commun, le covoiturage ou le vélo — s'imposent désormais comme les modes de déplacement du quotidien. Ce changement d'habitude contribue de manière significative à la réduction de l'empreinte carbone liée au transport, et illustre la transformation des modèles de mobilité vers plus de durabilité.

Aujourd'hui, Urbanéo s'affirme comme un acteur engagé de la transition des mobilités, en proposant des espaces d'accueil reconditionnés, sobres, durables et ancrés dans leur territoire. Pensés à partir de matériaux recyclés et inspirés du vivant, ces lieux allient confort, propreté et qualité de service, tout en jouant un rôle actif dans la régénération de la biodiversité urbaine — via des toitures végétalisées, des treillis vivants ou encore des îlots de fraîcheur — Des espaces utiles vivants au service du vivant !

Cette démarche d'économie d'usage raisonnée du mobilier urbain repose sur une coopération étroite entre usagers, acteurs territoriaux et Urbanéo. Cette coopération définit les besoins réels de chacun pour y répondre avec pertinence sans surperflu, réduisant l'empreinte environnementale des aménagements urbains.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Structurer une filière du réemploi pour donner une seconde vie aux matériaux
2. Éco-concevoir des mobiliers régénératifs et sobres, pensés pour durer de l'éphémère au durable !
3. Généraliser notre offre servicielle pour allonger la durée de vie des mobiliers urbains
4. Fédérer nos parties prenantes autour d'une vision partagée pour bâtir un écosystème engagé, tournée vers la transition écologique et régénérative
5. Œuvrer pour une gestion responsable de nos locaux en cohérence avec nos valeurs

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Collaborateurs
Engager les équipes dans le projet de transformation en partageant la vision, en donnant du sens et en faisant de chacun un acteur de la transition. Identifier les collaborateurs engagés naturellement et les nommer ambassadeurs pour en faire des relais inspirants au sein de l'organisation.

Fournisseurs
Co-construire les filières circulaires et fiables, en développant avec nos fournisseurs des matériaux recyclés ou biosourcés. Partager notre feuille de route pour faire de chaque fournisseur un partenaire de transformation.

Clients
Sensibiliser les clients à nos engagements face au défi environnemental. Faire de la démarche servicielle et du reconditionnement une réponse concrète à leurs enjeux territoriaux.

Territoires
Fédérer les acteurs locaux autour des projets communs à impacts positifs en lien avec les enjeux du territoire (mobilité bas carbone, sobriété, collaborateur, régénération, ...)

Communautés engagées
Témoigner, partager et faire rayonner les valeurs de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, et de la régénération au sein des écosystèmes locaux.

UN GROUPE	COMMERCE - DISTRIBUTION	251 À 5000 SALARIÉS	SECLIN (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					101 À 1MRD$€

FRANÇOIS DEFRENNE
Président

MYRIAM MERCIER
Directrice RH et QSE

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL		CONTRIBUTIF
1 2 3	NON DÉFINI		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous transformions notre modèle historique de distribution de matériels de manutention et de construction pour apporter à nos clients des solutions matériels et services, alliant durabilité et faible impact ?

NOUVEAU CAP

En 2034, le Groupe Cimme est devenu un écosystème de durabilité des matériels distribués, où chaque client viendra trouver son juste besoin pour limiter au maximum l'impact de ses activités.

Ce qui implique :

- Le renoncement progressif du modèle de vente simple pour basculer vers une offre d'usage majoritaire
- Le maintien en état de bon fonctionnement des matériels sur notre territoire, en maitrisant et prolongeant leurs vies successives jusqu'à leur fin de vie et leur revalorisation
- Le développement d'offres de contrats de maintenance systématiques et innovants sur toute la durée de vie des machines
- La promotion des modèles zéro émission et à énergies alternatives aux fossiles
- La neutralité carbone des activités propres du Groupe et le retour à des espaces de biodiversité sur nos sites
- Une équipe épanouie dans son travail et engagée dans la transition, acteurs et promoteurs de la préservation du vivant dans leur quotidien professionnel

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Intensifier la bascule vers la location des matériels que nous vendons actuellement
2. Décarboner et réduire aux seuils d'émissions incompressibles, au plus tôt des solutions techniques disponibles, toutes nos activités et particulièrement tous nos transports et déplacements
3. Maitriser la réparation, la maintenance et le cycle de vie complet des produits que nous mettons sur le marché, en renforçant nos équipes services, notre offre et nos collaborations dans nos filières
4. Faire de nos sites (14, bientôt 16) des lieux de sobriété reconnectés avec le vivant, impliquant nos collaborateurs et notre écosystème

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Influencer notre chaine de valeurs en tant que maillon central entre constructeurs et clients utilisateurs.

Être partie prenante des instances de réflexion de nos métiers sur l'impact.

Mobiliser les territoires sur lesquels nous sommes présents pour créer des collaborations locales et devenir un acteur reconnu et engagé

UNE ENTREPRISE FAMILIALE	INDUSTRIE - CONSTRUCTION / BTP	251 À 5000 SALARIÉS	ERQUINGHEM-LYS (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES 101 À 1MRDS€

Ramery
Créateur de perspectives

MATTHIEU RAMERY
Président

JÉRÔME BOUDIER
Directeur Général

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		RÉGÉNÉRATIF
1 2 3	DE 25 À 40%		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE | Et si nous devenions créateur de cadres de vie durables et désirables : respectueux de l'Homme, de la biodiversité et de l'environnement ?

NOUVEAU CAP

Notre plan de transformation et notre stratégie 2032 ont déjà posé les principes d'une adaptation et diversification de nos activités au service de la transition énergétique et environnementale.
Nous envisageons notre performance comme globale, en considérant à la fois les aspects environnementaux, sociaux, sociétaux et économiques. Mais ça ne suffira pas.

Notre participation à la Convention des Entreprises pour le Climat nous a fait prendre conscience de trois choses essentielles :
- L'interdépendance des enjeux environnementaux et sociaux.
- L'importance de l'intégration du vivant.
- La nécessité absolue de coopérer pour agir efficacement.

Ces prises de conscience s'ajoutent à nos engagements déjà amorcés pour un monde bas carbone et contributif sur le volet sociétal. Elles soulèvent une question qui génère notre cap à 10 ans.
Et si nous mettions en œuvre des cadres de vie durables et désirables, respectueux de l'Homme, de la biodiversité et de l'environnement ?

Pour cela, nous nous engageons à :
- Donner systématiquement une place au vivant dans nos décisions.
- Faire avec la nature et non contre elle, en intégrant la biodiversité dans nos projets.
- Renforcer notre engagement social, en prenant soin de nos collaborateurs et en favorisant la diversité et l'employabilité à long terme.
- Coopérer au sein de l'entreprise comme avec les acteurs des territoires. Nous pouvons être contributifs et amener des territoires à aller plus vite, en étant force de proposition pour un modèle plus résilient à inventer ensemble.
- Favoriser des modes de vie vertueux : nouvelles formes d'habitat, mobilités douces, usages plus vertueux, lien urbain-rural, relocalisation des lieux de vie.
- Sortir de nos silos et faire co-opérer nos savoir-faire pour proposer des solutions globales et intégrées, plutôt que de juxtaposer des prestations.

En tant qu'entreprise ancrée sur le terrain, nous avons une capacité à passer à l'action. Notre ADN de faiseurs nous pousse à expérimenter sur des sujets concrets, tester, innover pour construire des cadres de vie alignés avec les défis environnementaux et sociétaux.

Tout cela nous permettra d'être des opérateurs de cadres de vie durables et désirables. « Contribuer à construire un monde durable, utile aux Hommes et aux territoires » est notre raison d'être d'aujourd'hui. Si nous tenons ce cap à 10 ans, nous n'avons pas besoin de la modifier : Elle sera encore plus incarnée.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Repenser notre patrimoine dans une logique globale et durable : usages, intégration au territoire, accessibilité, ...
2. Adopter une approche bas carbone sur l'ensemble des chaînes de valeurs de nos activités actuelles
3. Développer de nouveaux modèles économiques multi-disciplinaires et à visée régénérative
4. Être à l'initiative ou rejoindre des écosystèmes coopératifs et à impacts positifs engageant les acteurs (clients, fournisseurs, partenaires) de nos territoires
5. Développer une gouvernance et une culture d'entreprise positionnant les valeurs environnementales, sociales et sociétales au même niveau que la valeur financière

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Nous nous engageons dans deux démarches coopératives inter-entreprises :
- pour la réintégration du vivant dans les sols artificialisés (et notamment sur les sites d'entreprises)
- autour de la transition vers de nouveaux modèles (économie d'usage) et notamment sur le volet matériel

Embarquer l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise.
Définir notre nouvelle stratégie RSE avec les entrants du parcours CEC.

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	SERVICES - ENSEIGNEMENT / FORMATION	<10 SALARIÉS	CUINCY (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					1 À 10M€

CF-RÉSEAUX

AURÉLIE LANCELLE
Gérante

MATTHIEU GREBERT
Gérant

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE		CONTRIBUTIF
EN COURS	NON DÉFINI		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si CF Réseaux était une entreprise d'expertise en génie électrique, qui intègre des pratiques régénératives dans ses activités de formation et de bureau d'études, tout en jouant un rôle moteur dans la transition énergétique des Hauts-de-France ?

NOUVEAU CAP

CF Réseaux est reconnu comme un acteur majeur de la transition énergétique, formant chaque année des techniciens qualifiés sur les métiers du domaine électrique, et accompagnant sous différentes formes la mise en lumière du métier d'électricien.

Notre raison d'être "Mettre notre expertise du génie électrique au service de la transition énergétique de notre territoire, en partageant notre savoir-faire unique avec convivialité" montre qu'une coopération réussie avec toutes les parties prenantes a des impacts bénéfiques pour notre planète.

CF Réseaux a créé en toute légitimité un rôle d'influence vers la décarbonation auprès de son écosystème par ses pratiques.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Construire un collectif interne engagé, formé et aligné avec la vision des permaentrepreneurs
2. Valoriser les compétences pour faire rayonner le metier d'électricien
3. Capitaliser sur notre excellence technique et pédagogique pour accompagner la décarbonation des Hauts-de-France
4. Construire un bâtiment pilote exemplaire, vitrine des solutions durables et outil de démonstration pour la transition territoriale

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Coopération et mobilisation externe

- Nouer au moins 5 partenariats actifs avec des acteurs locaux sur les solutions embarquées et les usages du bâtiment
- Projet coopération CEC : du vivant sur nos sites initié par Matthieu Ramery
- Etre accompagné dans notre démarche RSE
- Organisation d'événements ouverts au public sur des sujets énergétiques
- Obtenir une reconnaissance régionale du bâtiment comme démonstrateur pédagogique et vitrine de la décarbonation territoriale

Coopération et mobilisation interne

- Partage et explication de notre feuille de route à notre équipe
- Animation de temps d'échanges sur les sujets environnementaux et sociaux comme la Fresque du climat
- 2 collaborateurs porteurs et engagés dans ces transformations

UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	AGROALIMENTAIRE - COMMERCE ALIMENTAIRE	11 À 250 SALARIÉS	VILLENEUVE D'ASCQ (59)	FRANCE	CHIFFRE D'AFFAIRES
					1 À 10M€

ALBAN DECOSTER
Dirigeant

BENOÎT DERVAUX
Responsable production

BILAN CARBONE SCOPE	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2035	MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL		CONTRIBUTIF
1 2	NON DÉFINI		POINT DE DÉPART		NOUVEAU CAP

QUESTION GÉNÉRATIVE

Et si nous devenions promoteur du vivant grâce à un site pédagogique, ludique et joyeux, avec comme modèle notre brasserie régénérative, investie dans un groupement coopératif, local et capable de produire ses bières de manière autonome, performante et robuste ?

NOUVEAU CAP

En 2034, la brasserie Moulins d'Ascq est devenue un modèle rayonnant et inspirant, de part ses choix de transformation. Autosuffisante en énergie, intégrée et actrice dans la filière bio et locale. Elle propose une expérience conviviale et connectée au vivant, c'est un lieu de rencontre et de découverte de savoir-faire.

LEVIERS DE REDIRECTION

1. Se mettre en marche vers le zéro émission nette et l'autosuffisance énergétique
2. Transformer la destination de notre site, en véritable lieu d'accueil, d'expérience et de coopération locale
3. Piloter et compter ce qui compte (performance économique, sociale, écologique)
4. Intégrer la filière et être acteur du vivant
5. Promouvoir la modération et proposer des solutions alternatives à l'alcool

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Les parties prenantes de la brasserie sont nombreuses : clients, ambassadeurs, collaborateurs, fournisseurs, agriculteurs. Tous seront mis à contribution et devront comprendre les pourquois de nos choix.

On peut citer à titre d'exemple :

- Le besoin d'embarquer et de former nos équipes, afin de partager le même niveau d'informations et d'envie d'avancer.
- La nécessité de travailler avec des fournisseurs scorés en fonction de critères environnementaux.
- Le pari de créer une marque coopérative, afin de partager de manière équitable la valeur et sécuriser nos agriculteurs et leurs impacts positifs sur le sol vivant.
- Le souhait de créer un fond de dotation de promotion du vivant, avec des acteurs partageant nos valeurs.

Tout changement commence par un sursaut, un déclic.

Transformer son organisation ne se fait pas sans une transformation des individus eux-mêmes. Le pari de la CEC est celui de la transformation intérieure comme prérequis à une transformation en profondeur des modèles économiques, de la bascule émotionnelle comme outil de courage et de réinventions. À l'issue du parcours, les participants ont la possibilité de rédiger leur "sursaut personnel" ; c'est un court récit de la transformation personnelle vécue ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin opéré pendant le parcours et des points de bascule. Vous trouverez ci-après quelques extraits de ces récits.

ADVENS. CYBERSÉCURITÉ. IMPACT. COLLECTIF.

« Advens existe pour nous protéger des menaces Cyber, et mettre notre performance au service des Hommes et de la Planète. Entreprise à mission, avec de fortes valeurs, un fonds de dotation Advens For People And Planet (AFFP) créé pour l'impact, des investissements dans Team For The Planet…

Nous pensions faire ce qu'il fallait. Mais cela ne suffit plus. Je pensais savoir. Mais je ne savais pas, ou pas tout.
Le premier sursaut a été lors de la session 1 : les chiffres non négociables des scientifiques, un futur possible inexistant dans nos imaginaires et surtout le caractère systémique de la crise en cours décrite par Arthur Keller.
La seconde prise de conscience a eu lieu lors de la session 3 : le vivant dans le monde de la cyber se réduit à nos Advengers. Et pourtant, le numérique, nos outils de travail, nos espaces de travail, notre rythme de travail, nous décorrèlent complètement du vivant.

Dans une entreprise du numérique, il y aura toujours un impact d'émissions positives, et il est nécessaire de s'appuyer sur un autre mécanisme, et notre écosystème, pour atteindre une feuille de route régénérative. Pour Advens, cet appui est à la fois le fond de dotation AFPP et nos écosystèmes.
C'est l'engagement de cette feuille de route, fortement ancrée autour de notre métier cyber : réduire notre impact à un seuil incompressible, rendre nos Advengers régénératifs, s'appuyer sur AFFP et notre écosystème pour atteindre notre objectif régénératif. »

Jérémie Jourdin

Céline Vercruysse

Advens

Igor Honore

Thibaut Lambijou

SFAM
Groupe Metalians

« Lors de la deuxième session de la CEC, nous avons vécu un moment clé, un véritable électrochoc. Ce jour-là, nous avons rencontré Julien Da Costa, de l'Imprimerie Partagée, qui nous a présenté son modèle d'entreprise ayant opéré une transition radicale : passer d'un modèle économique basé sur le volume à un modèle d'usage. Cette rencontre a été une révélation.

Jusqu'à présent, nous avions conscience qu'il nous fallait évoluer, mais sans réellement savoir quelle direction prendre. Entendre Julien nous expliquer comment son entreprise avait repensé son activité, en mettant en place une approche plus sobre, plus efficiente et plus en phase avec les enjeux environnementaux et sociétaux, a été un véritable déclencheur. Nous avons compris que ce chemin était aussi le nôtre.

Ce changement de regard a donné du sens à notre réflexion : il ne s'agit plus seulement d'optimiser ou de rendre plus vertueux ce que nous faisons aujourd'hui, mais bien de repenser notre modèle en profondeur. Abandonner une logique purement volumique pour aller vers un usage plus raisonné de nos produits et services, c'est là que réside la transformation que nous voulons opérer.

Ce sursaut nous a poussés à nous interroger plus en profondeur sur notre raison d'être et sur la manière dont nous voulons créer de la valeur, non plus en fonction de quantités produites, mais en intégrant pleinement les notions de durabilité, d'impact et d'économie circulaire.

Nous savons désormais que notre ambition ne peut se limiter à suivre les tendances du marché, mais qu'il est de notre responsabilité d'inspirer et d'accompagner nos clients vers des solutions plus durables. »

« Il y a 30 ans, les médias avaient un visage bien différent de celui d'aujourd'hui. La presse écrite régnait en maître : chaque matin, les journaux fraîchement imprimés délivraient analyses et reportages, chaque édition était une promesse : celle d'un moment de lecture attentive, où l'on tournait les pages avec précaution. L'information avait alors un goût plus lent, plus réfléchi, inscrit dans l'attente du jour d'après, où l'on prenait le temps de s'informer et de débattre, sans le tumulte des réseaux sociaux. Chaque jour, nous mettions aussi toute notre énergie à acheminer ces journaux dans les kiosques et jusqu'au pas de votre porte pour que l'actualité reste à portée de main. C'était une autre époque, et un autre tempo. Internet n'en était qu'à ses balbutiements, et personne n'imaginait encore la révolution à venir.

Depuis les années 90, nous avons dû faire face à des bouleversements majeurs qui nous ont obligé à nous réinventer pour continuer à informer. Malgré une crise de confiance : la défiance du public envers les médias n'a jamais été aussi forte. Un challenge fort du modèle économique : la baisse des revenus publicitaires, mais surtout l'inflation et la forte baisse de la diffusion papier fragilisent particulièrement la presse locale, menaçant la pérennité de nombreux titres. L'adaptation au numérique et aux nouveaux usages : face à la montée des réseaux sociaux et des plateformes en ligne, les médias ont et doivent encore innover, intégrer l'intelligence artificielle et lutter contre les fake news et la désinformation pour capter et fidéliser leur audience, et toutes les audiences.

En 2019, nous avons lancé notre démarche RSE Nouvelle Histoire, en nous engageant sur des grandes causes sociétales fortes, en développant l'éducation aux médias et en intégrant nos contenus aux enjeux environnementaux par exemple. Nous faisons aussi la part belle au rayonnement des entreprises et acteurs locaux autour d'événements ou initiatives qui font bouger les lignes. Avec 100 000 arbres pour demain, nous participons concrètement au reboisement du Nord-Pas-de-Calais, en finançant et accompagnant la plantation d'arbres dans la Région et par toutes les autres actions locales de soutien de notre fonds de dotation. Nous transformons également nos pratiques internes avec un plan de réduction de notre empreinte carbone, un plan de mobilité ambitieux et en favorisant la logistique inversée en récupérant et recyclant les vieux journaux chez nos abonnés et nous sommes labellisés Positive Company.

En 2024, nous avons rejoint la Convention des Entreprises pour le Climat afin de repenser notre modèle économique à l'aune des défis climatiques et systémiques. Un véritable électrochoc, alors même que comme tout média, nos métiers sont déjà en perpétuelle réinvention. Chaque jour, nous informons, connectons et mobilisons 1,6 million de personnes autour d'un journalisme de proximité, indépendant et engagé. Et si l'essentialité de notre métier doit rester préservée autour de fondamentaux [Assurer notre mission d'information avec la création de contenus de qualité dans une variété de formats et favoriser le lien social], nous avons pris conscience d'une responsabilité plus grande encore : contribuer activement à la transformation de notre Région en un territoire plus durable, solidaire et résilient et faire monter les curseurs auprès de nos lecteurs pour inspirer, faciliter et faire changer la société et de ses grands acteurs pour prendre soin de ce qui compte vraiment.

Être le média citoyen explorateur, qui met son énergie, ses actions et ses plumes au service d'un monde désirable pour demain et pour les 4,2 millions d'habitants de la Région… et pas seulement.»

Daniel Picault

Olivier Gailland

Clotilde Collin

La Voix du Nord

LES PROJETS COOPÉRATIFS

Nous sommes des êtres éminemment coopératifs[1], car dès lors qu'un collectif d'individus se rassemble, se met en place un processus coopératif. Mais notre système actuel principalement basé sur la compétition, l'individualisme, la binarité, invisibilise ce qui est à l'œuvre entre les auteurs des projets. Coopérer ne se décrète donc pas : Cela se décide et se travaille ! Pour poser une définition concrète : Coopérer, c'est être co-auteurs d'une oeuvre commune.[2]
Coopérer ce n'est pas simplement se mettre d'accord sur un objectif, mais surtout de faire vivre les désaccords pour apprendre et grandir ensemble en croisant nos visions singulières du monde.
Coopérer, c'est une ambition exigeante mais surtout une source infinie d'épanouissement, là ou nos systèmes dominants actuels ont plutôt tendance à générer de l'épuisement de ressources, au sens large du terme.

Pour finir, je dirais que coopérer c'est considérer que chaque personne autour de soi, quelle qu'elle soit, a quelque chose à m'apprendre, et que prendre soin du lien avec l'autre nous permettra ensemble de mieux dialoguer et, je crois, appréhender avec plus de sérénité la complexité des enjeux qui se dressent face à nous.

Jean-Sébastien Tronchon (relu et affiné par Charlotte Géron et Phong Kuhn, membres de la communauté Instercoop)

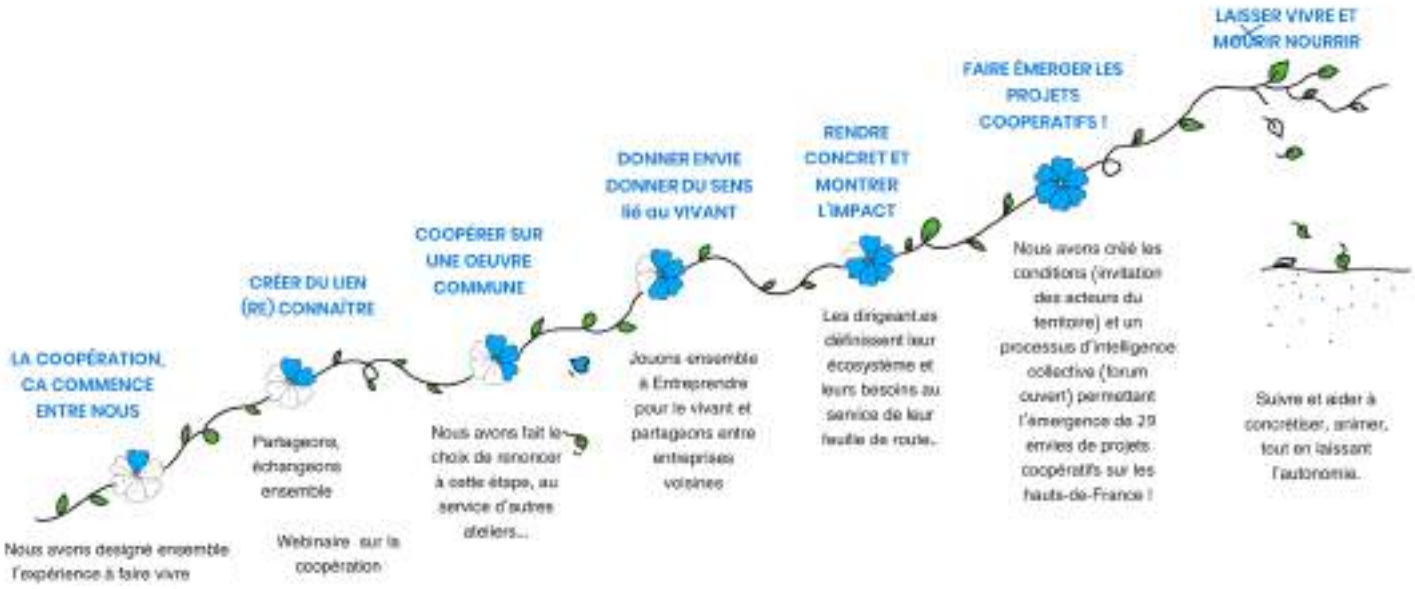
[1] Yuval N.Harari, Olivier Hamant, Chapelle&Servigné

[2] instercoop.fr

Faire vivre
la coopération.

Voici comment nous avons mis en œuvre la coopération dans le parcours CEC Hauts-de-France.

Plus qu'à identifier des projets coopératifs, nous avions à cœur de faire vivre "en vrai" la coopération, pour donner envie aux participants de la créer par eux-même, en autonomie, après le parcours. Pour cela, nous avons créé un processus en quelques étapes.



Les résultats...

De l'envie, des liens et 29 projets identifiés dont 8 projets qui avancent en autonomie ! Et aussi des idées et des vrais déclics de l'enjeu de la coopération à l'échelle du territoire.

Les projets coopératifs lancés avec les acteurs du territoire des Hauts-de-France.

NOM DU PROJET	PORTEUR	THÉMATIQUE	AVANCEMENT
Club des 55 entreprises CEC pour intégrer le vivant sur site	Matthieu Ramery (Ramery)	Acculturation au vivant, synergies inter-entreprises	✓ Réalisation engagée
Reconditionner les bâtiments existants	William Ducoulombier (E.G.S)	Rénovation Bas Carbone	✓ Projet défini
CSRD ensemble	Xavier Ronot (Aupal)	Coopération sur la stratégie RSE et la CSRD	✓ Réalisation engagée
Sourcing & maintenance IT	Céline Vercruysse (ADVENS)	Économie circulaire, IT responsable	✓ Projet défini
Incubateurs biodiversité - innovation	Koussée Vaneecke (EuraTechnologies)	Innovations en faveur de la biodiversité	✓ Réalisation engagée
Colibris de l'air	Hélène Devillers (ATMO HDF) & Pierre-Antoine Avot (FISA FILTRATION)	Mobilisation autour de la qualité de l'air	✓ Réalisation engagée
Scoring d'impact – Mission	Gaëlle Duris (AWARE PORTAGE)	Évaluation de l'impact des projets / missions	✓ Projet défini
Monel – Monnaie inter-entreprises	Nicolas Gantois (MODUO)	Relocalisation de la valeur par une monnaie complémentaire	✓ Réalisation engagée
Mobilité des collaborateurs	Jérémie Buret (URBANEO)	Réduction de l'empreinte carbone	✓ Projet défini
Tous à Biclou	Alban Decoster (Brasserie Moulin d'Ascq)	Transition douce vers une mobilité active	✓ ✓ Projet concrétisé

La Parole à Hélène Devillers d'ATMO HDF et **Pierre-antoine Avot** de FISA Filtration sur leur projet «Colibris de l'air»

En une phrase, en quoi consiste votre projet coopératif ?

Notre collectif des entreprises colibris de l'air a pour objectif de sensibiliser et de donner envie d'agir en faveur d'un air pur aux entreprises et à leurs collaborateurs. Nous voulons regrouper des chefs d'entreprise qui ont envie d'entrer dans une démarche volontariste, de la partager avec une dynamique de pair à pair pour lever les idées reçues, les freins et trouver ensemble des solutions favorables pour la santé des collaborateurs et les économies d'énergie. Ces solutions pour améliorer l'air intérieur et extérieur seront co-construites au sein du collectif en s'appuyant sur les expertises complémentaires d'ATMO et de FISA FILTRATION ainsi que les entreprises qui peuvent apporter des solutions.

Qu'est-ce que la CEC a changé ou accéléré dans votre envie de le concrétiser ?

Sans la CEC, ce projet ne serait pas né ! Il est le fruit de rencontres entre Atmo, FISA et d'autres entreprises dont les activités peuvent contribuer à un air meilleur (filtration, mobilier de transport en commun, matériel de ménage évitant le recours à des produits chimiques...). De là, est née l'envie de travailler sur un objectif commun, plus grand que nous, qui dépasse la mission de chacun et qui permettra d'améliorer la qualité de vie et la santé des habitants et du vivant en Hauts-de-France...

Rencontrer l'écosystème du parcours CEC Hauts-de-France

Des dirigeantes et dirigeants ont engagé leur entreprise dans le parcours CEC Hauts-de-France en 2024-2025. Qui sont ces entrepreneurs pionniers ? Avec qui ont-ils vogué dans cette aventure ?

En soutien de leur transformation, un collectif de contributeurs riche de talents et d'expériences professionnelles variés s'est mobilisé, au côté d'un ensemble de partenaires territoriaux déjà engagés.

Pour que demain s'amplifie la grande bascule des entreprises du territoire vers la régénération, rejoignez-nous !

"Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve. Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité." Friedensreich Hundertwasser

LES 53 ORGANISATIONS

ADVENS
JÉRÉMIE JOURDIN
CÉLINE VERCRUYSSE

AGENCE FXM
FRANÇOIS-XAVIER MOREL
MARINE DUCHATEAU

ATMO HAUTS-DE-FRANCE
HÉLÈNE DEVILLERS
CÉLINE DEROSIAUX

AUPAL
NILS RIANCHO
XAVIER RONOT

AWARE PORTAGE
ALEXANDRE WEBER
GAËLLE DURIS

AX GROUP
ROMAIN PENNEL
CAMILLE SOULLIAERT

BRASSERIE MOULINS D'ASCQ
ALBAN DECOSTER
BENOÎT DERVAUX

BROUDEHOUX-BOISSE
JEAN-EUDES BROUDEHOUX
CÉDRIC BOUTILLIER

C2RP
YVES MUCHEMBLED
SYLVIE DAVENELLE

CAISSE EPARGNE HAUTS-DE-FRANCE
CHRISTOPHE DANJOU
ROMAIN DEKEYSER

CERFRANCE NORD-PAS-DE-CALAIS
GRÉGORY DENYS
AYMERIC BAES

CERLAND
VINCENT GODART
STÉPHANE MACE

CF RÉSEAUX
AURÉLIE LANCELLE
MATTHIEU GREBERT

COJIPAR ENERGIES
CHRISTOPHE COISNE
AURÉLIE EISCHEN

CREATIS
GUILLAUME LEMAN
MARION THEBAULT-LEROY

CVP

ANAÏS LEHEMBRE
STÉPHANE DELEU

EGS COLIBRI

WILLIAM DUCOULOMBIER
PIERRE DECOTTEGNIE

EQUIPSTORE

HENRI-LOUIS MOTTE
ALEXIS DELAMBRE

ESAT JEMMAPES LAMARTINE

CÉLINE CAMERLYNCK
CLAIRE HUMEL

EURATECHNOLOGIES

KOUSSÉE VANEECKE
YOUNÈS ELFITATI

FISA FILTRATION

PIERRE-ANTOINE AVOT
MAÏTÉ RYCKEWAERT

FOODIZ

PIERRE BERNIGAUD
CAROLINE SKORUPINSKI

GARDIEN TRANSPORTS

CYRIL GARDIEN
ORIANE BONNARD

GROUPE BAUDELET

JEAN-BAPTISTE POISSONNIER
ERIC LANCE

GROUPE CIMME

FRANÇOIS DEFRENNE
MYRIAM MERCIER

HEXACTUS

MARC VACHETTE
PIERRE-DOMINIQUE FRANSOIS

IMPRIMERIE LEONCE DEPREZ

LÉONCE-ANTOINE DEPREZ
CHRISTOPHE FAJARDY

INSTITUTION SAINT JEAN

JEAN-MARIE CHUEPO
EMMANUEL DUFRESNE

LA VOIX DU NORD

DANIEL PICAULT
CLOTHILDE COLLIN
OLIVIER GAILLAND

LEMON INTERACTIVE

RAPHAËL ROBIL
INGRID ROBIL

LVH

LOÏC SCHOUTTETEN
DOROTHÉE SCHOUTTETEN BOUTEILLER

LES 53 ORGANISATIONS

MANORGA
PHILIPPE SADOWSKI
VIANNEY LACROIX
SOPHIE BAUDRY

MODUO
NICOLAS GANTOIS
HUGUES CHAMOY

NIKITA
LIONEL PENALBA
AUDREY DUBEAUREPAIRE

NOCIBE
NICOLAS DEBRAY
CÉCILIA POULIQUEN

NORIAP
INTISSAR THIEBLEMONT
JÉRÔME OGER

ORANGE
EMMANUELLE BRAVIN
EMMANUELLE COULON

PILOTES PLV
CHARLOTTE DEDEINE
VINCENT DEDEINE

POCLAIN
ERIC VIVES
ASA ESTVALL

POINT TRIPLE
GAUTIER LEVRAGUE
FABIENNE MAINGUY

RAMERY
MATTHIEU RAMERY
JÉRÔME BOUDIER

REFECTORY
VINCENT DUPIED
ERIC CAMERLYNCK

RH PERFORMANCES
HERVÉ VAN RIJN
GABRIELLE VAN RIJN

SATCOMS
MARTINE VANDERVONDEN
AUDREY LE GUENANFF

SFAM GROUPE METALIANS
IGOR HONORÉ
THIBAUT LAMBIJOU

TECHSYS
GUILLAUME MAERTE
FRANÇOIS BETREMIEUX

UNILIN INSULATION

PIETER BOURY
PETER BENKO

URBANEO

FÉLIX DELCOURT
JÉRÉMIE BURET

URBILOG COMPETHANCE EA

MATHIEU FROIDURE
VIRGINIE GOSSET

VCI - ASA

JEAN-LOUIS FOISSEY
FRANCK-EDOUARD TIBERGHIEN

WINFERM

BENOIT DE SAINT SEINE
JEAN-PHILIPPE OLVEC

WOSTIN

FRANÇOIS BONDUELLE
LAURENT MULLIEZ

ZETRACE

MAXIME LEROUX
FRANÇOIS DURANTON

Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne. Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants que nous n'avons pas pu présenter intégralement ici.

Les Contributeurs

Un engagement citoyen et professionnel

Tout d'abord, un petit noyau de contributeurs ch'tis de la première CEC se met en route, puis, un cercle "coeur", puis des COFA, puis d'autres contributeurs, pour former au final une équipe : la oneTeam.

Pour composer cette équipe, nous avons rassemblé des professionnels avec différents niveaux de maturité sur la connaissance des enjeux mais portés et animés par la même ambition : vivre et faire vivre aux dirigeants une expérience hors du commun, mobilisatrice, apprenante et agissante au service de la redirection écologique !

Une fois l'équipe au complet, le challenge était encore haut pour concrétiser un projet de cette taille avec les moyens et les ressources limitées inhérents au cadre associatif au sein duquel évolue la CEC. Sachant que chacun et chacune a donné plus de temps et d'énergie que ce qui était prévu et si nous devions comptabiliser et chiffrer cette part de bénévolat, elle augmenterait d'un tiers le budget global du parcours.

Ces « Richesses Humaines », comme nous aimons les appeler à la CEC, sont effectivement la richesse de nos parcours et en font leur singularité : certains en reconversion professionnelle, des indépendants forts de leurs expériences en accompagnement, d'autres salariés avec des convictions fortes d'engagement bénévole et toutes et tous habités par la même envie de contribuer à quelque chose de plus grand que soi et de vivre une aventure collective ambitieuse et pleine de sens pour l'avenir de nos futures générations.

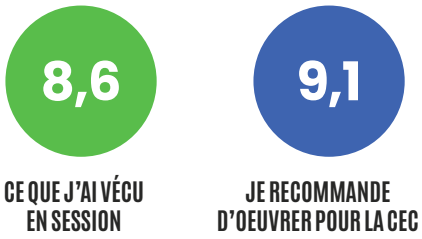
> *"Joie intense du résultat de ce parcours, comme si tout l'investissement en temps et en énergie depuis 2 ans se concrétisait dans ces prises de paroles des participants."* **Marc**

Une aventure collective et humaine transformante, pour tous

En mettant en commun leurs compétences professionnelles, leur énergie, leur cœur et leur passion, l'équipe du parcours CEC Hauts-de-France a créé les conditions permettant de toucher les participants en profondeur afin qu'ils aboutissent à des Feuilles de Route ambitieuses pour le monde et à la hauteur de leurs attentes.

Vivre l'aventure CEC de l'intérieur, c'est vivre une aventure collective humaine assez incroyable. Portés par des valeurs incarnées, par un projet qui fait sens. Quand on s'engage dans un parcours CEC, c'est un engagement de cœur et d'actions, qui nous transforme autant qu'il transforme les participants.

Après chaque session, chacun membre de l'équipe est invité à s'exprimer sur ce qu'il a vécu lors de la session. Ce que nous souhaitons mesurer avant tout, c'est le plaisir de l'expérience, car nous savons tous qu'avec de l'énergie positive, on peut déplacer des montagnes.



"Joie d'appartenir à ce collectif / joie d'être témoin des déclics, avancées et questionnements des uns et des autres / fierté de ce que nous faisons tous ensemble / portée par cet élan collectif que je ressens très fort chez les participants / touchée par les liens qui se créent entre nous et avec certains participants (beaucoup d'authenticité - échanges vrais, sans masques)" **Isabelle**

"Je ressors remplie d'énergie d'amour et de joie. C'était une session exigeante, pour autant je n'ai pas ressentie de fatigue. Je suis ressourcée, même inspirée par de belles dynamiques.
Je me sens reconnaissante envers l'équipe bien sûr et aussi les participants. Je les sens courageux, engagés et ça m'impressionne et me donne de l'élan pour la suite." **Angélique**

Une équipe joyeuse et professionnelle au service d'un projet d'intérêt commun

Pour monter un parcours, il y a de nombreuses missions à couvrir : animer et piloter le parcours, rechercher des financements et des partenariats, rallier les entreprises et les dirigeant.es, concevoir le programme, organiser la logistique des sessions, accompagner les Camps de base, faire résonner la CEC auprès de l'écosystème...
Missions dans l'ombre ou en pleine lumière, sur scène ou au vestiaire, en prestation et en bénévolat, c'est la mobilisation et la diversité de chacun qui a ainsi rendu possible et unique cette aventure. **Merci à chacun !**

- **Olivia BERTOUT** Co-pilote et co-lead Richesses Humaines
- **Marc GARNIER** Co-pilote
- **Angélique LEMAIRE** Lead Communauté des Participants
- **Peggy MASSE** Co-lead Programme et co-lead Richesses Humaines
- **Yves BOGAERT** Co-lead Programme et COFA
- **Laurent MOTTE** Co-lead Programme et COFA
- **Marie BOULANT RODRIGUEZ** Lead Event
- **Raphaël ROBIL** Lead Résonance
- **Amaury BOURETZ** Co-lead Communauté des Participants
- **Pierre BOSCQ** Référent Finances et dons
- **Arnaud COSSON** Référent outils
- **Stéphanie DUBOIS DEWYNTER** Facilitatrice graphique
- **Isabelle GUERRY BUISINE** COFA
- **Mandy SCHREUDER** COFA
- **Irraga GRACIA** COFA
- **Cédric LEPRINCE RINGUET** COFA
- **Anna LE FAOUDER** COFA
- **Carole JOVENIAUX** COFA
- **Marie-Pierre GRAS** COFA
- **Catherine LASCOU** Contributrice Event
- **Marie VIVES** Vidéos et photos témoins
- **Benoit POTTIER** Photographe
- **Laurent DESLANDRES** Contributeur résonance
- **Frédéric FOVEAU** Contributeur résonance

Et un grand merci à ceux qui sont venus nous soutenir durant une partie du parcours :

- **Adeline SEGMANI** Lead Richesses Humaines
- **Garance MOULIN** Co-lead recrutement
- **Jessica DOURCY** Référente bilan carbone
- **Adélaïde BIGOT** Contributrice
- **Caroline CHAMBAT** Contributrice
- **Marie FOURNIER** Contributrice
- **Stéphane PROST** Contributeur

Nos Partenaires

Le parcours CEC Hauts-de-France porte un objectif ambitieux : engager collectivement les entreprises du territoire vers une transition écologique de leur modèle d'affaires afin de contribuer à la bascule vers une économie régénérative.
Pour cela, l'association CEC et le parcours CEC Hauts-de-France se sont maillés avec un écosystème riche d'organisations déjà à l'œuvre dans la région. Nous sommes donc très fiers de vous présenter nos partenaires qui nous ont accompagnés, avec générosité, dans notre mission.

ILS ONT ACCUEILLI UNE SESSION

- **Euratechnologies** - soirée de lancement
- **ESPOL, École européenne de Science POLitique et sociale** - session 1
- **Center Parcs, alumni du premier parcours CEC (2021-2022)** - session 2
- **La Halle aux Sucres** - session 3
- **IESEG, School of Management** - session 4
- **EDHEC, Business School** - session 5
- **Cofidis Group** - session 6

Nous remercions les équipes de communication, logistique et technique de ces différents lieux qui ont œuvré pour que l'accueil des sessions soit réussi. Ce fut un plaisir de coopérer avec vous pour que nos participants (et l'équipe !) puissent vivre sereinement chaque session.

ILS NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT

FONDS GÉRARD ET BERNADETTE MULLIEZ

"Le Fonds Gérard et Bernadette Mulliez a accompagné le parcours CEC Hauts-de-France parce que ce territoire d'entrepreneurs doit favoriser l'émergence de développements économiques respectueux de l'environnement, tout en ayant un impact positif sur celui-ci. Toutes les entreprises, notamment les plus petites, se doivent d'être accompagnées sur ces évolutions pour participer à l'évolution de leur écosystème, et par voie de conséquence de la société plus globalement."

ILS ONT SOUTENU LE DÉVELOPPEMENT DU PARCOURS

- **Le Souffle du Nord, CERDD, La Bouquinerie du Sart, L'impermanence.**
- **Réseau Alliances, CCI Grand Lille, Immaterra, Norsys, Acts&Facts.**
- Nos participants, **Ramery, Refectory, Créatis, Brasserie Moulins d'Ascq, La Voix du Nord** et **Lemon Interactive** qui ont accueilli l'équipe en amont et pendant le parcours.

LES PARTENAIRES PUBLICS DE L'ASSOCIATION CEC

ADEME AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

bpifrance

Les DREETS

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

OFB

Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes celles et ceux qui ont soutenu ce parcours et l'ont rendu possible, par leur énergie et leur volonté sans failles, par leurs mots mais aussi par leurs actions.

Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à poser les premières briques du parcours et parmi eux :
L'équipe des communs de la CEC, Olivia Sallé (CERDD), Vindhya Saravane (Le Souffle du Nord), Max-Hervé Dujardin (Bartle), Olivier Renaud (Verdi), Emma Scribe (Team for the Planet), Arnaud Vanpoperinghe (Tikamoon), Anne-Céline Bertand (Acts & Facts), Nathalie Menet (Mairie de Roubaix), Vincent Lefevre (SG - Crédit du Nord), Mathilde Durie (Norsys), Luc Baijot (Medef Oise), Yann Orpin (Medef Lille), Nicolas Delbeke (Les Fabricants), Elodie Bia (Pocheco).

Merci aux intervenants qui, par leurs conseils et leurs témoignages, ont su insuffler de la volonté d'agir et des voies d'actions ; un merci particulier à Sébastien Bernard qui a accompagné généreusement les dirigeants à pitcher leur feuille de route.

Merci à tous les prestataires, pendant et entre les sessions, qui ont su être à nos côtés pour réaliser des sessions engagées, sobres, locales et végétales !

Merci à ILD, Imprimerie Léonce Deprez, participant de ce premier parcours CEC Hauts-de-France qui a imprimé gracieusement le rapport que vous tenez entre vos mains !

Merci aux participants qui nous ont émus et fait confiance sur le chemin du régénératif, nous comptons sur vous !

Merci à tous les contributeurs pour la formidable énergie au service de la bascule.

COMITÉ DE RÉDACTION : Peggy Masse et Olivia Bertout

CONTRIBUTEURS : Laurent Motte, Isabelle Guerry Buisine, Mandy Schreuder, Irraga Gracia, Angélique Lemaire, Marc Garnier, Stéphanie Moittié, Laurence Frémont

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE : Justine Seigneur (www.justineseigneur.fr)

CRÉDITS PHOTOS : Virginie Rooses, Benoit Pottier

FACILITATION GRAPHIQUE : Stéphanie Dubois Dewynter

Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.